

100

FO
7090
10A17
1399

LE
DÌWÂN DE NÀBIGA DHOBYÀNÌ
COMPLÉMENT

NÀBIGA DHOBYÀNÌ
INÉDIT

D'APRÈS
LE MANUSCRIT ARABE 65 DE LA COLLECTION SCHEFER
PAR
M. HARTWIG DERENBOURG



PARIS
IMPRIMERIE NATIONALE

M DCCC XCIX

NÀBIGA DHOBYÂNÌ

INÉDIT

EXTRAIT N° 1 DE L'ANNÉE 1899

DU JOURNAL ASIATIQUE

MAISONNEUVE, RUE DE MÉZIÈRES, 6, ET RUE MADAME, 26

PARIS

LE
DÎWÂN DE NÂBIGA DHOBYÂNÎ
COMPLÉMENT

NÂBIGA DHOBYÂNÎ
INÉDIT

D'APRÈS
LE MANUSCRIT ARABE 65 DE LA COLLECTION SCHEFER

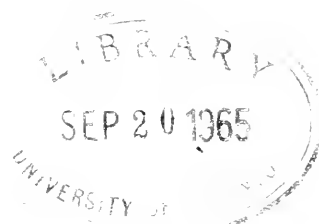
PAR
M. HARTWIG DERENBOURG



PARIS
IMPRIMERIE NATIONALE

M DCCC XCIX

PJ
7696
N3H17
1899



1008849

LE
DÎWÂN DE NÂBIGA DHOBYÂNÎ
COMPLÉMENT

NÂBIGA DHOBYÂNÎ

INÉDIT,

D'APRÈS

LE MANUSCRIT ARABE 65 DE LA COLLECTION SCHEFER.

I

A l'occasion du onzième Congrès des Orientalistes, réuni à Paris en septembre 1897, une exposition temporaire de manuscrits et d'imprimés orientaux fut organisée à la Bibliothèque nationale et installée dans le vestibule de la Galerie Mazarine, sur le seuil de l'exposition publique qu'elle contient en permanence. Charles Schefer, président du Congrès, avait fait choix de neuf d'entre ses manuscrits les plus précieux, arabes, persans et tures, pour les offrir à la curiosité et à l'examen de ses confrères. Mon attention se fixa sur le manuscrit 6¹ (A. 65 de la collec-

¹ Bibliothèque nationale. *Choix de manuscrits, d'imprimés, de cartes*

tion), qui contient le *diwân* d'un poète arabe, cher entre tous à celui qui s'honore d'en avoir été le premier éditeur. En revenant à Nâbîga Dhobyânî, je reviens en 1898 à mes anciennes amours de 1868. Les héritiers de Charles Schefer, s'inspirant de son exemple et continuant sa tradition, ont mis généreusement à ma disposition le volume dont on trouvera ici, comme hommage à sa mémoire, la description et de copieux extraits.

Voici, par ordre chronologique, la liste des publications antérieures consacrées au *diwân* de Nâbîga Dhobyânî. Cette bibliographie ne comprend que les ouvrages relatifs au recueil plus ou moins complet; les monographies sur la *mo'allaka* de Nâbîga ont été omises à dessein dans cette nomenclature, qui contient exclusivement les travaux d'ensemble :

1° D = Hartwig Derenbourg, *Le Diwân de Nâbîga Dhobyânî; texte arabe, publié pour la première fois, suivi d'une traduction française et précédé d'une introduction*, dans le *Journal asiatique* de 1868, t. I, p. 197-297, 301-439, 484-515 et 520. Nous citons de préférence le tirage à part, 272 pages, Paris, Maisonneuve, 1869.

2° A = W. Ahlwardt, *The divans of the six ancient Arabic poets*; London, Trübner, 1870. A Nâbîga se rapportent les pages ۲-۳۲, ۱۴۴-۱۷۷, ۲۱۸-۲۱۳, 1-18, 86-91, 109, 111 et 112.

et de médailles exposés à l'occasion du Congrès des Orientalistes; Paris, Leroux, 1897, p. 51.

3° B = Du même, *Bemerkungen über die Aechtheit der alten Arabischen Gedichte. . . nebst Beiträgen zum richtigen Verständnisse Ennābiga's und 'Alqama's*; Greifswald, Bamberg, 1872. Pour Nābiga, voir p. 30, 36-50 et 91-145.

4° C = Cinq diwāns de poètes arabes, collection publiée à l'imprimerie Wahbiyya au Caire en 1293 de l'hégire (1876 de notre ère). Sur les 200 pages, les 79 premières contiennent le *Diwān* de Nābiga Dhobyānī, avec le Commentaire du vizir Abou Bakr 'Āsim ibn Ayyoub Al-Baṭalyouṣī, qui, en dépit du titre, n'est pas mort en 194 de l'hégire (809 à 810 de notre ère), mais en radjab 521 (juillet 1127¹).

5° J = Louis Cheikho, *Les poètes arabes chrétiens*; Beyrouth, 1889-1890. Le diwān de Nābiga Dhobyānī y figure, allégé de plusieurs passages, accompagné d'un commentaire développé en arabe, aux pages ۶۴۰ - ۶۳۲.

6° G = Baron David de Gümburg, *Extraits du Diwān de Nābiga*, p. 167-252 de la publication intitulée *المظفرية*, destinée par les élèves de Victor (المظفر) Rosen à célébrer les noces d'argent de son enseignement à l'Université de Saint-Petersbourg;

¹ Sur cette édition faite d'après le manuscrit de Vienne 446 (Flügel, *Die arabischen... Handschriften*, I, p. 430), voir Socin, dans la *Zeitschrift d. d. morg. Gesellschaft*, XXXI (1877), p. 669-682. — J'ai essayé d'élucider les questions chronologiques relatives à Al-Baṭalyouṣī dans la *Revue des études juives*, octobre-décembre 1883, p. 274-279.

Saint-Pétersbourg, imprimerie de l'Académie impériale des sciences, 1897.

C'est une même rédaction du *diwân* qui a été reproduite dans les quatre éditions citées sous les numéros 1, 2, 4 et 5. Les vingt-quatre morceaux rapportés par Al-Aṣmaʿî en constituent l'élément fondamental¹. Le commentaire du vizir Al-Baṭalyoûsî, publié dans C, est muet sur les six autres poésies, qui y ont été insérées d'après D et A et qui proviennent d'une sélection faite par Aṭ-Ṭoûsî, « au nom de ses maîtres », c'est-à-dire par Abou 'l-Ḥasan ʿAlî ibn ʿAbd Allâh ibn Sinân At-Taimî Aṭ-Ṭoûsî, qui mourut vers 240 de l'hégire (854 de notre ère²). Al-Aʿlam Asch-Schantamarî (de Santa-Maria), qui mourut en 476 de l'hégire (1083 de notre ère), a étendu son commentaire aux trente morceaux admis dans D, A, C, J. Une poésie supplémentaire de 61 vers y a été ajoutée dans D d'après la *Djamhara*. Les vers 1-41 de cette même poésie se trouvent dans A sous la cote ۴۱³, parmi les 58 fragments d'inégale longueur dont M. le profes-

¹ D, p. 63, 93 et 144.

² *Fihrist*, p. 71; Hammer, *Literaturgeschichte der Araber*, III, p. 423; D, p. 64, 102 et 161; A, p. v; B, p. 40.

³ Pour arriver aux 61 vers de D, il faut souder à la suite des vers 1-41 d'abord 7 vers publiés seulement dans D, puis le fragment de 14 vers, sans son vers 9, coté 4 dans D, 11 dans A, v dans G, publié dans C, p. ۴۲-۴۴, et dans J, p. ۴۷۸-۴۸۰. Voir aussi B, p. 43-48, Th. Nöldeke dans la *Zeitschrift d. d. morg. Gesellschaft*, XLIX (1895), p. 392, et plus loin, à propos de la poésie XLII du manuscrit Schefer.

seur Ahlwardt a formé son Appendice, en puisant dans ses vastes lectures. Nous leur devons aussi la richesse incomparable des variantes colligées¹. Au moment de clore son enquête sur Nâbiga, cet érudit a encore ajouté les fragments 59-63 qui ont passé inaperçus pour l'éditeur de J. Autrement, celui-ci a accueilli tous les matériaux rassemblés dans A, à l'exception de ceux que d'honorables scrupules l'obligeaient à élaguer.

II

Le manuscrit du Supplément Tantawy 28, qui est devenu le manuscrit arabe 861 de l'Université de Saint-Petersbourg, nous introduit avec G sur un terrain renouvelé pour les parties que nous connaissions, élargi et étendu par des accroissements considérables. L'auteur de cette rédaction, qui comprend 54 morceaux, poésies ou fragments, n'est pas nommé : M. le baron David de Gûnzburg, dans un savant mémoire², a essayé d'élucider et de trancher cette question d'origine. Sa solution du problème sera signalée et examinée ultérieurement. Voyons d'abord ce que l'anonyme nous apprend lui-même sur les matériaux qu'il a mis en œuvre. Il les a

¹ A la liste d'ouvrages consultés et cités (A, p. 103-104) viendraient s'ajouter maintenant entre autres les 10 volumes du *Tadîj al-'arouïs*, les 20 du *Lisân al-'arab*, les 4 de la *Khiżânat al-'adab*.

² Mes chers élèves Broydé et Seligsohn ont déchiffré et traduit pour moi le mémoire rédigé en russe. Je tiens à les en remercier publiquement.

empruntés, d'après son témoignage formel, à quatre autorités en ces matières, qu'il énumère dans l'ordre suivant : Al-Aşma'î, Aboû 'Obaida, Aboû 'Amr et Ibn Al-A'râbi¹.

Pour ce qui est du premier (122/739-216/831), il a été absorbé presque entier, puisque, des 24 morceaux dont se compose sa sélection, les 10 vers de D 10 = A 10 et les 5 vers de D 11 = A 11 ont seuls été éliminés. Encore ce dernier n'est-il pas de Nâbîga, mais de Yazîd, l'un de ses contradicteurs, répondant à ses attaques. Les 22 autres morceaux ne se distinguent du texte officiel (D, A, C et J) que par des remaniements, des insertions, de rares omissions et des variantes. La part d'Aboû 'Obaida (110/728-210/825), qui semble avoir publié son édition de Nâbîga², qui avait écrit une monographie sur les Banoû Gaṭafân³, ne saurait être précisée : sa réputation a survécu, son œuvre est presque entièrement perdue⁴. Aboû 'Amr n'est pas le vieux, presque légendaire Aboû 'Amr ibn Al-'Alâ, mais le linguiste de l'école de Koûfa Aboû 'Amr Ishâk ibn Mirâr Asch-Schaibânî, qui mourut très âgé en 206/821⁵. Il s'était beaucoup occupé de Nâbîga, parfois en opposition avec Aboû 'Obaida⁶, et c'est d'après lui que sont rapportées

¹ G, p. 171 et 183.

² Yâkoût, *Mou'djam*, I, p. 211, 228; II, p. 401; IV, p. 44; D, p. 66; cf. G, p. 183; 185, n. 6; 190, n. 5; 192, n. 1 et 8; etc.

³ *Fihrist*, p. 53; Hammer, *Literaturgeschichte*, III, p. 413.

⁴ Brockelmann, *Geschichte der arabischen Literatur*, p. 103-104.

⁵ *Ibid.*, p. 116.

⁶ G, p. 183, 191 et 218.

explicitement dans G les poésies 176 et 184, celle-ci où son nom va de compagnie avec celui d'Al-Aṣma'î¹. C'est là du reste une indication précieuse : car, grâce aux épigraphes de certaines poésies, à des notes dispersées çà et là, on peut constater que les poèmes adoptés par Al-Aṣma'î ne sont entrés dans G que sous le couvert d'Abou 'Amr; celui-ci en a au préalable rectifié l'ordonnance; celui-ci a fait son choix entre les leçons qui circulaient sur les lèvres des rapsodes et dans les notations des copistes². Je lui attribue cette rédaction de Koufa que j'avais soupçonnée naguère³ comme indépendante de la collection telle qu'elle nous était parvenue par l'Espagne et par ses commentateurs de Badajoz et de Santa-Maria.

Al-Aṣma'î, Abou 'Obaida et Abou 'Amr étaient à peu près contemporains. Ibn Al-'Arâbî les suit d'assez près puisque, né à Koufa en 150/767, il mourut à Sâmarrâ en 231/844⁴. Son nom était Abou 'Abd Allâh Moḥammad ibn Ziyâd. Dans G il est appelé tantôt Ibn Al-A'râbî, tantôt Abou 'Abd Allâh, une seule fois Abou 'Abd Allâh Ibn Al-A'râbî⁵. Il avait été le maître principal d'At-Ṭouîsî, qui, au lieu de le nommer, s'en réfère à ses maîtres pour les poèmes

¹ G, p. 171, n. 2, 172, 236 et 250.

² G, p. 183; 189, n. 1; 193, n. 1; 194, n. 7; 218; etc.

³ D, p. 66, n. 2; cf. G, p. 222.

⁴ *Fihrist*, p. 69; Hammer, *Literaturgeschichte*, III, p. 329; Brockelmann, *Arabische Literatur*, p. 116-117.

⁵ G, p. 193, n. 6.

25-31, ajoutés par lui au *Dirân*¹. Avec M. Ahlwardt², j'attribue à Ibn Al-A'râbî l'introduction de ces morceaux, tous admis sans exception dans G. Ibn Al-A'râbî, qui tenait en médiocre estime la science de ses devanciers Al-Aşma'î et Aboû 'Obaida, était un véritable initiateur : Tha'lab, le plus célèbre grammairien de l'école de Koûfa, suivit ses cours pendant plus de dix ans, souvent en compagnie de cent auditeurs³. G se réclame d'Ibn Al-A'râbî pour les fragments suivants, qui n'émanent ni d'Al-Aşma'î, ni d'Âl-Toûsî : ۲۲, ۲۳ et ۳۲⁴. Pour d'autres morceaux qui sont dans le même cas, il est spécialement remarqué dans G qu'ils n'ont pas été rapportés par Ibn Al-A'râbî, ainsi pour ۲۲, ۲۳, ۲۷, ۲۸, ۳۱, ۳۲, ۳۳⁵. On peut en induire que le contingent d'Ibn Al-A'râbî dans la mise à point du *Dirân* revu et augmenté a été tellement considérable qu'il fallait résister à la tentation de lui attribuer en bloc tous les enrichissements.

M. le baron de Gûnzburg, en examinant les citations de Nâbiga Dhobyânî dans quelques ouvrages arabes d'histoire littéraire, le *Kâmil* d'Al-Moubarrad (mort en 285/998), le *Kitâb al-ağânî* d'Aboû'l-Faradj Al-Işfahânî (mort en 356/967) et la *Mouwâzana* d'Al-Âmidî (mort en 371/987), s'est aperçu judicieuse-

¹ Voir plus haut, p. 8.

² B, p. 40.

³ *Fihrist* p. 69; Hammer, *Literaturgeschichte*, III, p. 330.

⁴ G, p. 172, 234, 238, 249, 251.

⁵ G, p. 172, 231, 233, 235, 237, 245, 247, 249, 251.

ment que les passages allégués répondaient souvent mieux au texte du manuscrit Tantawy qu'à celui de nos éditions¹. Or, par un hasard singulier, elles dérivent toutes d'exemplaires magrébins importés d'Espagne. Les appendices d'Ahlwardt avaient seuls jusqu'ici ouvert une échappée sur l'insuffisance et les lacunes de notre documentation. La voici renforcée et complétée par l'édition décrite dans G, qui s'annonce négativement comme *رواية غير الاصحى* « la rédaction d'un autre qu'Al-Aṣma'ī »², et que M. le baron de Gümburg attribue à Aboû Sa'îd Al-Ḥasan ibn Al-Ḥosain ibn 'Obaid Allāh ibn 'Abd ar-Raḥmān Al-'Atkī As-Soukkarī, mort vers 275/888³, célèbre pour avoir édité les maîtres de l'ancienne poésie arabe, entre autres Nâbigha Dhobyānī⁴.

C'est là une conjecture plausible, appuyée sur des raisonnements sages, sur des vraisemblances bien observées et que je serais heureux de voir confirmée par la comparaison d'un second manuscrit portant un titre authentique, avec désignation explicite du compilateur. En effet, le manuscrit Schefer (S.), de même nature que G, d'un contenu analogue, mais non identique, d'écriture asiatique également, avec le nom de Nâbigha Dhobyānī seul sur le titre sans aucune indication d'éditeur, pourrait tout aussi légitimement, mais tout aussi arbitrairement, être consi-

¹ G, p. 172, 176, 182-183.

² G, p. 170.

³ G, p. 175 et 218; Brockelmann, *Arabische Literatur*, p. 108.

⁴ *Fihrist*, p. 74 et 78.

déré comme nous apportant le texte tel qu'il a été fixé par Aboû Saïd As-Soukkarî. Mais ce n'est pas tout : sans étendre mon enquête à l'ensemble de la littérature arabe de l'Orient musulman, j'ai eu la curiosité de vérifier les citations de Nâbîga Dhobyânî dans *Al-Maidânî* (Freytag, *Arabum Proverbia*), dans la *Khizânat al-adab*, dans le Dictionnaire géographique de Yâkoût¹ et j'ai discerné dans ces trois ouvrages les traces bien visibles de trois recensions différentes, se rapprochant parfois des deux qui nous ont été révélées par G et par S, mais s'en éloignant aussi sur certains points, chacune d'elles ayant admis des éléments originaux qui n'avaient pas pénétré dans les autres. Laquelle de ces cinq rédactions émane sans conteste d'As-Soukkarî? Peut-être aucune. Toute affirmation à cet égard serait prématurée. Avec notre outillage actuel, ce qui ressort de G et S, ainsi que des livres imprimés que je viens de citer, c'est que le *Dîwân* de Nâbîga, comme celui des autres poètes antéislamiques, immobilisé en Occident sous la forme où il y était parvenu, soustrait sur ce terrain nouveau aux infiltrations du dehors, continuait en Orient sa vie, sa marche et son développement, se grossissant de nombreux affluents aux eaux plus ou moins pures, se répandant dans un public lettré, en quête d'antiquités et d'archaïsmes poétiques, prenant son bien où on le lui offrait, disposé à l'admiration, doté de plus de mémoire que de critique, ébloui, comme

¹ Les passages d'*Al-Maidânî* (p) et de Yâkoût (j) ont été rassemblés dans les Appendices de A.

par le mirage, par le nom illustre de Nâbîga Dhobyânî¹.

III

Le manuscrit S, haut de 0 m. 19, large de 0 m. 13, comprend 159 feuillets, avec 17 lignes à la page. En dehors des feuillets 1, 129 v°, 130 r° et 156-159, qui contiennent du remplissage, il se compose de deux ouvrages très inégaux : 1° (fol. 2 r°-129 r°), le vocabulaire arabe-persan des substantifs classés d'après leurs sens, par Al-Maidânî², comme il appert du titre suivant : *كتاب السامى فى الاسامى تأليف الشيخ* : *الامام ابى نصر احمد بن محمد الميدانى النيسابورى رحمة الله عليه* 2° (fol. 130 r°-154 v°), le *Dirvân* de Nâbîga Dhobyânî, introduit en ces termes : *هذا ديوان النابتة* : *تم الكتاب بحمد الله* : 129 r°³. On lit au fol. 129 r°³.

¹ M. Ahlwardt supposait que nous ne possédions qu'en partie l'œuvre de Nâbîga Dhobyânî; voir B, p. 50.

² Al-Maidânî, l'auteur de la *Collection des proverbes*, est ordinairement appelé Aboû 'l-Faql, et non pas Aboû 'n-Naṣr. Sur son *Traité des noms*, voir surtout J. de Goeje et Th. Houtsma, *Catalogus*, I, (2^e éd.), p. 66; Hartwig Derenbourg, *Les manuscrits arabes de l'Escurial*, I, p. 411; Rieu, *Supplément*, p. 581. — La date habituellement donnée du 14 ramadân 497 pour l'achèvement de « ce livre » se trouve dans S à la marge du fol. 128 v° comme variante, tandis que dans le texte *ibid.* on lit : « le dimanche, dernier jour de rabî' 1^{er} 497 » (1^{er} janvier 1104 de notre ère). L'auteur avait sans doute, à quelques mois de distance, été amené par le succès à publier deux éditions successives de son manuel.

³ Une autre indication, placée au-dessous et coupée par la reliure, se rapporte non pas à S, mais à une copie faite, d'après lui, ultérieurement à une date qui n'est plus reconnaissable.

ومنه والصلوة على نبيّه محمد وآله وفرغ من تحريره ابو القسم
ابن محمد بن ابى القسم الخاستى فى التاسع من جمادى الاخرة
سنة اثنتين وتسعين وخمسمائة بساوة سماها الله
تم الكتاب : 155 v°. Ce que
بحمد الله ومنه والصلوة على رسوله محمد نبيّه وعلى آله
وذوى ارومته وفرغ من تحريره صاحبه وكاتبه ابو القسم بن
محمد بن ابى القسم يوم الاربعاء الواقع فى شهر الله المرجب¹
رجب عتت ميامنه سنة اثنتين وتسعين وخمسمائة حامدا

ومصليا. L'exemplaire, dans son entier, a donc été
écrit à Sâwa en 598 de l'hégire (1201 de notre ère),
pour l'usage personnel d'un certain Aboû l-Kâsim ibn
Moḥammad, qui s'est complu à le calligraphier en
traits réguliers, correctement alignés sur un papier
huilé faisant valoir l'encre bien teintée et le ḳalam
finement taillé, à le vocaliser avec le plus grand soin
et la plus remarquable compétence. Or, Sâwa était
une jolie ville de la Perse, entre Rayy et Hamadhân,
qui fut très florissante jusqu'à ce qu'en 621/1224²,

¹ Lu par conjecture. Ms. الاجب, peut-être pour الارجب.

² Ibn Al-Athîr, *Chronicon*, XII, p. 272. Yâkout, *Mou'djam*, III, p. 24, donne la date de 617/1220; mais le témoignage d'un contemporain aussi bien informé qu'Ibn Al-Athîr mérite le plus de créance, ainsi que me le fait remarquer M. Th. Nœldeke en me retournant cette épreuve. Le « Nâbîga Dhobyânî inédit » lui doit beaucoup, ainsi qu'à M. Ignaz Goldziher. Mes deux éminents confrères ont bien voulu lire mon travail en placards; je leur adresse publiquement les remerciements de l'éditeur et de tous les arabisants.

elle fut envahie par les Tartares. « Il y avait à Sâwa, dit Yâkoût¹, la bibliothèque la plus vaste peut-être du monde. On m'a rapporté que les Tartares l'ont incendiée. » C'est dans cette bibliothèque qu'Abou'l-Kâsim avait sans doute trouvé le précieux manuscrit de Nâbiga Dhobyânî, qu'il nous a conservé grâce à sa copie. Vingt-trois années plus tard et c'en était fait de ce volume si important pour notre connaissance du poète et de son œuvre.

58 poèmes ou fragments de poèmes sont donnés sans qu'on puisse s'expliquer la pensée d'après laquelle ils ont été classés. Les 24 poèmes d'Al-Aşma'î ont été admis, y compris D 10 et 11 qui manquent dans G, à l'exclusion de D 11 = A 11 qui n'est pas de Nâbiga, mais de Badr ibn Djazzâz. Le poème D 8 = A 11 est dédoublé (morceaux xxxix et xli), comme dans G, malgré l'unité apparente de la cote 11 dans celui-ci. Les 7 poèmes ajoutés par At-Toùsi au nom de ses maîtres, surtout d'après Ibn Al-A'râbi, sont reproduits intégralement, ainsi que dans G. En dehors de ces 31 numéros, où la disposition des vers n'est pas toujours celle de la rédaction espagnole, où figurent des vers inédits, où nombre de fragments signalés dans l'Appendice de A sont insérés à leurs places respectives², le *Diwân* de Nâbiga Dhobyânî comprend encore dans

¹ Yâkoût, *Mou'djam*, loc. cit.; cf. Barbier de Meynard, *Dictionnaire de la Perse*, p. 298-299.

² Une pièce remarquable à ce triple point de vue est notre poésie xi = D 11, A 11, G 11. Elle n'a que 12 vers dans D et A, 20 dans G (p. 215-217), 29 dans S.

S, comme poésie vii, 14 vers inconnus de G, le 1^{er} et le 11^o intervertis constituant le fragment 4 de A, les autres étant inédits; comme poésie xii, 3 vers qui ne sont pas dans G, dont les 2 premiers sont dans A le fragment 12; comme poésie xiii = G 122, 4 vers identiques aux vers 2-5 du fragment 12 dans A; comme poésie xiv = G 123, les mêmes 3 vers que ceux de A, fragment 14; comme poésie xv, 4 vers, dont 3 dans G 124; comme poésie xvi = G 125, 6 vers, dont 3-6 sont les vers 1 et 3-5 du fragment 12 dans A; comme poésie xxi = G 126, 4 vers identiques au fragment 12 de A; comme poésie xxii, 4 vers inconnus de G, dont le 2^e correspond au vers 1 du fragment 12 dans A, les 3 autres étant inédits; comme poésie xxiii = G 127, 3 vers, dont le 1^{er} est A, fragment 12; comme poésie xxiv, les mêmes 2 vers que G 128; comme poésie xxv, les 6 vers de G 129; comme poésie xxvi, 5 vers inédits inconnus de G; comme poésie xxviii = G 130, 9 vers, dont le 3^e et le 4^e forment dans A le fragment 11; comme poésie xxix, les 4 vers de G 131; comme poésie xxx, 5 vers inédits inconnus de G; comme poésie xxxi = G 132, 5 vers dont le 2^e est le fragment 12 de A; comme poésie xxxii, 6 vers inédits inconnus de G; comme poésie xxxvi = G 133, 4 vers, dont le 1^{er} est A, fragment 12; comme poésie xxxvii, les 7 vers

¹ Ces six vers se retrouvent dans le *Diwân* du poète antéislamique Djarwal ibn Aus Al-Houtaï'a; voir l'édition de J. Goldziher, n° XLVIII, dans la *Zeitsch. d. d. morg. Gesellschaft*, XLVII (1893), p. 58.

de G ƿx; comme poésie xxxviii, 2 vers inédits inconnus de G; comme poésie xlii = G ƿ, 9 vers dont 4, le 1^{er} et 7-9 sont dans A, fragment ƿi; comme poésie xlii = G ƿ, 5 vers, dont le 3^e est A, fragment ƿo; comme poésie xlii, les 4 vers de G ƿ; comme poésie li, 4 vers, tandis que G ƿ, qui lui correspond, n'en a peut-être que 3; comme poésie lii, les 2 vers de G ƿi; comme poésie liii, les 10 vers de G ƿ; comme poésie lvii = G ƿe, 5 vers dont le 1^{er} et le 2^e sont A, fragment 4i, tandis que le 4^e est A, fragment ƿƿ; enfin comme poésie lviii, un morceau de 47 vers, dont les vers 39, 41, 38, 43-46, sont les 7 vers de G ƿv, les vers 1, 4, 29, 20, 23, 24, 39 et 41 répondent à A, fragment 4i, vers 1-6, 8 et 9, dont D, p. 10 et 55, a donné les vers 4, 39 et 41, le reste demeurant inédit.

Quelle est la meilleure voie pour faire connaître le manuscrit Schefer? Si l'intérêt scientifique avait pu seul être pris en considération, j'aurais opté pour une publication intégrale, non seulement du texte, même dans ses parties les mieux connues, mais encore des notes marginales et interlinéaires, très éclectiques et fort bien choisies, qui abondent et qui empiètent sans cesse sur les poèmes, dont elles forment un commentaire perpétuel. Je n'aurais pas hésité non plus à donner une traduction française, dans l'espoir de rétracter quelques péchés de jeunesse et aussi avec la confiance qu'un nouvel effort, loyalement et vigoureusement tenté, apporterait quelque

contribution à l'intelligence de la vieille poésie arabe. C'est l'espace, ce n'est pas le courage, qui m'a manqué pour cette tentative aventureuse, et j'ai dû, par nécessité, chercher un biais pour faire entrer le plus de matériaux possible dans le cadre le plus étroit. Voici à quel procédé j'ai eu recours. L'édition courante du *Divân* de Nâbiga est sans contredit celle de M. Ahlwardt dans ses *Six poètes*; c'est elle aussi qui, grâce aux appendices, renferme la récolte la plus précieuse qui ait encore été faite parmi les morceaux de notre poète, épars dans la littérature arabe. Si j'ai glané après lui, je l'ai indiqué, mais en prenant mon point de départ dans l'état où il avait laissé le terrain. On doit avoir sans cesse sous les yeux l'édition de M. Ahlwardt (A), si l'on veut comprendre la comparaison suivie que j'ai instituée entre les résultats obtenus par lui et ceux que l'étude de S m'avait réservés. Quant aux gloses du manuscrit, je me suis résigné à les sacrifier en sauvant à peine quelques épaves de ce riche appareil, bien digne d'être recueilli au double point de vue du lexique et des traditions. Par contre, les épigraphes des poésies ont toutes surnagé et aucune parcelle n'en aura été perdue pour les amateurs de documents sur l'Arabie antéislamique.

POÉSIE I.

(D ۲; A ۱۷ et App. ۲۵; C ۱۱; J, p. ۶۸۸ et ۶۶۷; G ۴)

Épigramme (fol. ۱30 v°) : قال النابغة واسمه زياد بن معاوية بن جابر بن :
ضباب بن يربوع بن غيظ بن مرة بن عوف بن سعد بن ذبيان بن بغيض بن
[طويل] ريث بن عطفان يمدح النعمان بن المنذر

35 vers. Ordre des vers comparé avec celui de A : S ۱-۱۵ = A ۱-15, ۱۶ = 30,
۱۷ = 25, ۱۸ = 20, ۱۹ = 19, ۲۰-۲۲ = 16-18, ۲۳ et ۲۴ = 27, ۲۵-۲۸ = 21-24,

۲۹ الى خير ديني نسكك قد علمت وميزانه في سورة البرم مايع

۲۰ et ۲۱ = 28 et 29,

۳۲ سائلغ عذرا او نجاحا من امرئ الى ريد رب البرية راكع

۲۳ = 31, ۲۴ = 33, ۲۵ = 32.

Variantes par rapport au texte de A : vers ۱ : عفا حسم ۱ : فجمع الأسواق عقي ۲ : (ms. عن. marg. المتأصح ۸ : فأسهل متى عبرة ۷ : عليه قضيم ۵ : ما إن تبيند ۴ : رسومها عفا
من سوء سبها ۱ : ترأسلهم عتصرا ۱۳ : من نوم العشاء ۱۲ : السم ۱۱ : داخل ولوچ الشغاي ۹ : (الصبي
وتترك عبدا ظالما وهو ظالع ۱۱ : مقالة ۱۵ : وأخبرت خير الناس أنك لمتنى ۱۴ : وعصرا تراجع
ولو ، وذلك امر ۱۸ : جلست على ذنبه وتكرته ۱۷ : (ضالع Al-Ašma'i d'après (var. marg.
امروء ۲۲ : وجوة ۲۱ : اناك بقول لهليلة النسيج كاذبا ولم يأتك الحق الذي هو ساطع ۱۹ : كتبت
سجام تبارى الطير ۲۷ : يردن ، لصاب ۲۶ : فإن كنت لا ذا الضغن عني منكلا ۲۳ : ومثل ، مستعلى
في أكنافها ، ونشقي ۲۴ : سيبغ. var. marg. ۲۲ : خلث ۳۰ : ليمزم : فهن كازام القريم خواضع ۲۸

POÉSIE II.

(D ۲۴; A ۷ et App. ۱۷; C ۶; J, p. ۶۴۱; G ۱)

Épigramme (fol. ۱31 v°) : يرؤى أنه كان من حديث النابغة وبكء غضب :

النعمن عليه أنَّ النعمن كانت عنده المتجردة بنت خالد بن جعفر بن كلاب
وكان النعمن دميما قصيرا أبرش وكان ماردا وكان النابغة ممن يجالسه ويسمر معه
ورجل اخر من بني يشكر يقال له المتكل وكان جميلا وكان المتكل ينتهم
بالمجردة وقد ولدت للنعمن غلامين وكان الناس يزعمون أنَّهما ابنا المتكل
لجمالهما وكانت تخر بغير واحد وكان النابغة رجلا حليما عفيفا وكانت له
منزلة يحسد عليها فقال النعمن وعنده المتجردة والنابغة ليلا وهم جلوس صفا
يا نابغة في شعرك فقال النابغة [كامل]

35 vers. Ordre des vers comparé avec celui de A : S 1 = A 1, 2 et 3 = 3 et 4, 4 = 2, 5 = 6, 6 = App. 17, v. 1, 7 et 8 = 7 et 8, 9 = 28, 10 et 11 = 15 et 16, 12 et 13 = 26 et 27,

١٤ تَسْعُ البلادُ إِذَا أَتَيْتُكَ زائِرًا وَإِذَا هَجَرْتُكَ ضَاقَ عَنِّي مَقْعَدِي

١٥ = 14, 16 et 17 = 17 et 18, 18 = 29, 19 = 19, 20 = 9, 21 = 25, 22-25 = 20-24, 26 = 12,

٢٧ وَخَالَهَا فِي الْبَيْتِ إِذَا فَاجَأَتْهَا قَدْ كَانَ مَحْبُوبًا سَرَّاجَ الْمَوْقِدِ

٢٨ = 11, 29 = 13, 30 = 30,

٣١ وَإِذَا نَظَرْتَ نَظَرْتَ أَتَى مُشْرِقًا وَمَرَكْنَا ذَا زَنْبٍ كَالْجَلَدِ

٣٢ et ٣٣ = 31 et 32, ٣٤ = App. 17, v. 4, ٣٥ = 33.

Variantes par rapport au texte de A : vers ٢ زعم البوارح, زعم الغراب, ويزاك تنعاب الغراب, (var. marg. غانمة), في اثر جارية ٥; ورجالها, (var. marg. اشد), اذن الترحل ٤; الاسود متى ينظر اليها, كمؤبنة صدفة ١٠; الركد, جواره ٩; مقبرد, ولقد اصاب قلبه ٨; بقصد عنم على اغصانه ١٧; لبيعتها ١٣; يخشى الاله ضرورة, ولو أنها ١٢; بأجر يشاد بقمرمد ١١; ينجد ٢٤; وسائرته ند, ٢٣ var. marg.; فبدت ترائب شادن ٢٠; نظر المبيض ١٩; لم يعقد كالغصن من ٢٨; لطيف كتي ٢١; جريت ليغاتها ٢٥; ٢٣ في مستخيف ٣٣; نُفج الحقيمة ٢٩; فتوانه وتكاد تنزع جلده من مله ٣٤; (من. var. interl.) في مستخيف ٣٣; نُفج الحقيمة ٢٩; فتوانه يجوز اذا استقى صدرا ولا صدر يجوز لمورد ٣٥; فيها لوان كالحريق الموقد.

POÉSIE III.

(D 14; A 28 et App. 22; C 27; J, p. 30. et 274; G 2)

ابن حبيب¹ قال كان سبب هذه القصيدة : (fol. 132 v^o)
 أَنَّ النُّعْنَ نَزَلَ بِرَجُلٍ يُقَالُ لَهُ جَلَمٌ فَنَظَرَ إِلَى امْرَأَتِهِ فَأَعْجَبَتْهُ وَكَانَ يُقَالُ لَهَا الْمُتَجَرِّدَةُ
 فَأَسْكَدَهُ وَسَأَلَهُ أَنْ يَنْزِلَ عَنْهَا فَنَزَلَ عَنْهَا وَقَالَ لِلنَّابِغَةِ قُلْ فِيهَا وَصِغْتُهَا وَهُمْ شَرِبَتْ
 فَوَصَفْتُهَا وَكَانَ النَّابِغَةُ عِنْدَهُ أَثِيرًا عَظِيمًا الْقَدَرُ فَلَمَّا قَالَ وَشَى بِهِ الْمُتَخَلِّلُ الْيَشْكُرِي
 وَقَالَ مَا يَسْتَطِيعُ أَنْ يَقُولَ هَذَا الشَّعْرَ إِلَّا مَنْ جَرَّبَ فَوْقَ ذَلِكَ فِي نَفْسِ النَّعْمَنِ
 تَمَّ أَنَاهُ (ms. اتيه) رَهْطٌ مِنْ بَنِي سَعْدِ بْنِ زَيْدٍ مَنَاةٌ ثُمَّ مِنْ بَنِي فُرَيْعٍ
 فَبَلَغُوهُ عَنِ النَّابِغَةِ أَنَّهَا يَذْكُرُهَا أَوْ يَذْكُرُ مِنْهَا وَكَانَ لِلنَّعْمَنِ حَاجِبٌ يُقَالُ لَهُ عِصَامٌ
 ابْنُ شَهْبَرٍ الْجَرِّيُّ فَرَعَوْا أَنَّهُ أَنَاهُ (ms. اتيه) فَقَالَ لَهُ إِنَّ النَّعْمَانَ وَقَعَ بِكَ فَاَنْطَلَقَ
 النَّابِغَةُ مِنْ فُورِهِ ذَلِكَ إِلَى عَسَّانَ بِالشَّامِ فَكَانَ فِيهِمْ وَكَانَ أَنَاهُ (ms. اتيه) قَبْلَ
 ذَلِكَ قَتْلَ الْمُتَذَرِّ فَطَلَبَ إِلَيْهِمْ فِي أُسَارَى بَنِي أَسَدٍ وَغَيْرِهِمْ فَكَانَ يَحْتَدِجُ عَسَّانَ
 وَتَخْتَلِفُ إِلَيْهِمْ وَتَرَكَ النَّعْمَانُ فَاشْتَدَّ ذَلِكَ عَلَى النَّعْمَنِ وَعَرَفَ أَنَّ الذِّى بَلَغَهُ كَذِبٌ
 فَبَعَثَ إِلَيْهِ أَنَّكَ لَمْ تَعْتَذِرْ مِنْ سَخَطَةِ إِنْ كَانَتْ بَلَغَتْكَ وَلَا كُنَّا تَغَيِّرُنَا لَكَ وَلَقَدْ
 كَانَ فِي قَوْمِكَ مُمْنَعٌ وَحِصْنٌ فَتَرَكْتَهُمْ ثُمَّ انْطَلَقْتَ إِلَى قَوْمٍ هُمْ قَتَلُوا جَدِّي وَبَيْنَنَا
 وَبَيْنَهُمْ مَا قَدْ عَلِمْتَ وَكَانَ النَّعْمَانُ وَأَبُوهُ قَدْ أَكْرَمُوا النَّابِغَةَ وَأَعْطَوْهُ مَا لَا وَبَلَغَهُ
 أَنَّهُ ثَقِيلٌ مِنْ مَرَضٍ كَانَ أَصَابَهُ حَتَّى أَشْفَقَ عَلَيْهِ مِنْهُ فَاتَاهُ (ms. فاتيه) النَّابِغَةُ
 وَكَانَ النَّعْمَانُ يُحْمَلُ فِي مَرَضِهِ ذَلِكَ عَلَى سَرِيرٍ يُنْقَلُ مَا بَيْنَ الْقُصُورِ الَّتِي بِالْحَجِيرَةِ
 فَقَالَ فِيهِ شَعْرًا وَهُوَ قَوْلُهُ

¹ Mohammad ibn Habib, élève de Koutroub, mort à Samarra en 245-859; voir Brockelmann, *Arabische Literatur*, p. 106.

6 vers. Ordre des vers comparé avec celui de A : S 1-4 = A 1-4, 5 = App. 53, v. 2, 6 = *ibid.*, v. 1.

Variantes par rapport au texte de A : vers 5 المتون 5 ; بجاي 6.

POÉSIE IV.

(D 114; A 11; C 14; J, p. 198; G 51)

Épigramme (fol. 133 1°) : وقال يرقى المعنى بن الحرث بن ابى شمر الغسائى :
[طويل]

30 vers. Ordre des vers comparé avec celui de A : S 1-14 = A 1-14,

15 تَشْدُ بِأَحْبَبِهَا الدَّرْعَ كَأَنَّهَا إِضَاءُ نُهَا أَفْرَطَتْهَا السَّوَابِلُ

11-14 = 15-23, 25 = 26,

21 وَغَيْبَ فِيهِ يَوْمَ رَاحُوا بِخَيْرِهِمْ أَبُو حُرٍّ ذَاكَ الْمَلِكُ لِلْخَالِدِ

27 = 25, 28 = 27, 29 et 30 = 29 et 30.

Variantes par rapport au texte de A : vers 2 مَعَالِمَ 2 ; مَجَرَاتِ الدَّارِ 3 ; كَأَنِّي شَدَدْتُ 4 ; مُؤَثَّرَةُ الْأَنْسَاءِ مَعْقُودَةُ الْقَرَى 5 ; فَسَلَّ الْهَوَى وَأَسْتَحْبِلُ الْهَمَّ عَرِمَسَا 6 ; لَا الشَّوَابِلُ (var. interlinéaire) 7 ; لَا فَايَ 8 ; قَدْ كَذَّبَتْهُ 9 ; مُعَقَّرِبِ 10 ; الْكُورُ حِينَ شَدَدْتُهَا 11 ; لَعَزَّ بَنَى الْبَرْشَاءِ قَيْسٍ وَذَهَبَهَا 12 ; غَيْبَاءُ 13 ; وَإِنْ هَبَطَا حَزْنَا تَقَضَّتْ 14 ; (وَأَنْ) بَيَّهْلُونَ 15 ; وَكَانَتْ لَهُ 16 ; مَصْرُوعٌ رَجَّهْمَ 17 ; وَلَا 18 ; لِرَوَاعَاتِهِ مَتَى الْغَرَى 19 ; لَقَدْ سَرَّهَا مَا غَالَى 20 ; تَبَدَّى 21 ; إِنْ نَظَرْتُ 22 ; (فِي شَعَائِي. var. marg.) تَحَرَّكَ حُرْنٌ فِي حَشَا الْجَوْفِ 23 ; أَبْتُ 24 ; خَلِيفَتِي 25 ; فَلَا زَالَ يَسْقَى (var. marg.) كَوَى فِيهِ جُودٌ فَاضِلٌ وَنَوَافِلُ 26 ; (أَقْبَنَتْهُ. var. marg.) أَسْسَنَتْهُ 27 ; بَكَى لِحَارَتُ 28 ; وَمَسَكَ تَشْبَهُهُ 29 ; وَأَبَ 30 ; (بَطْنُ شَرْجٍ وَجَابِمْ جُودٍ مِنَ الْوَسْمَى قَطْرٌ وَوَابِلُ 31 ; (أَوْبَهُ. var. interlinéaire) فَضَلَهُ 32 ; حَجُودًا لَهُ 33 ; مِنْهُ خَاشِعٌ 34 ; الْجَوْلَانِ (sic) مِنْ هَلِكِ رَقَةٍ 35.

POÉSIE V.

(D 114; A 11; C 14; J, p. 198; G 51)

Épigramme (fol. 134 1°) : وقال في غزوة غزاها الحرث بن ابى شمر جُذَامًا :

وَلَحْمًا وَتَوَخَّأَ فَاصَابِهِمْ وَقَالَ أَيْضًا لِعَمْرُو بْنِ هِنْدٍ وَكَانَ غَزَا الشَّامَ بَعْدَ قَتْلِ
الْمُنْذِرِ [وافر]

37 vers. Ordre des vers comparé avec celui de A : S 1 et 2 = A 1 et 2,

٣ وما قالت خدام فصَدَّ قَوْلَهَا فَإِنْ الْقَوْلُ مَا قَالَتْ خَدَامُ

٢-١٣ = 3-12, ١٢ = 14, ١٥ = 13, ١4-٢٠ = 15-19, ٢1-٣٥ = 22-36, ٣4 et ٣٧ = 20 et 21.

Variantes par rapport au texte de A : vers 1 var. marg. وَصَنَّتْ ٢؛ وَلَوْ كَانُوا ٢؛ (var. marg. من البشام) من الْقَسَامِ ٤؛ تَرَاثَبَ ٥؛ لَكَحْثُ ٥ var. marg. غَدَاةُ الْبَيْتِ مَثْوًا (var. marg. بطعمه) ١٢؛ تَقَبَّلَهُ الْجَنُوبُ (var. marg. قَبَّلَهُ الْجَنَانُ ١٣؛ (من السهام) ١٣؛ (var. marg. اللَّحْمَاتِ) ٢٠؛ (الدهيوط وغانظات var. interlinéaires) قَبَائِلُ ١٤؛ الْقِيَامُ، فَأَخْصَى عَاقِلًا ٣٠؛ وَنَالَ نَوَاعِمًا كَنِعَاجٍ رَمْلَ ٢٨؛ كَيْدُهُمْ جَمِيعَ ٢٢؛ أَوْ جَدَامَ وَنَبَاهَ ٢١؛ (لِلْمِهْجَاتِ خَسَدًا، فَدَوَّخَتْ الْبِلَادَ ٣٤؛ (حَارَقَتْ var. marg. مُنْذِرِيَّ، صَعَبَ ٣٢؛ لِيُطْلَبُوهُ ٣١؛ يَحْتَرِمُ وَاسْتَمَرَ مِنْ ٣٧؛ (أُعْمِيَ var. marg. فِي السَّهَامِ، أَعَانَ ٣٦؛ مَتَنَازَرِ ٣٥؛ (تُخَلَّلُ var. marg. رَمَاحَ الْخَطِّ فِيهِ سِنَانٌ مِثْلُ مِقْبَاسِ الظَّلَامِ.

POÉSIE VI.

(D ٢; A 1; C 1; J, p. ١٢٢; G ٢)

وفال يمدح النعمان بن الحرث الأصغر بن الحرث : (fol. 135 ١°) Épigraphe
[طويل] الأعرج بن الحرث الأكبر

29 vers. Ordre des vers comparé avec celui de A : S 1 = A 1, 2 = 3, 3 = 2, ٢-٧ = 4-7, ٨-١٠ = 22-24, ١١-١٣ = 8-10, ١٢ = 13, ١٥ = 11, ١4 = 14, ١٧ = 12, ١٨ et ١4 = 15 et 16, ٢٠-٢٢ = 19-21, ٢٣ et ٢٢ = 17 et 18, ٢٥-٢٩ = 25-29.

Variantes par rapport au texte de A : vers ٢ var. marg. لَزَّاحَ ٣؛ (var. marg. تَقَاعَسَ ٣؛ (var. marg. بَصِيدَاءَ) وَقَبْرَ بَنِيْمَاءِ الَّتِي ٤؛ وَلَا رَأَى إِلَّا حُسْنُ ظَنِّ بَغَائِبِ ٥؛ (تَطَاوَلَ var. marg. خَافَتْهُمْ دِينُ ١٠؛ (var. marg. مِنَ النَّاسِ) 4؛ (بِالْجَمِيشِ var. marg. بِالْجَمْعِ أَرْضَ الْحَارِبِ ٧؛ قَدَ غَزَا بَغْسَانَ غَسَّانِ الْمُلُوكِ الْأَشَائِبِ، (لَع var. marg. لَهُمْ ١١؛ تَجَلَّنْهُمْ ١١ et aussi ١٢؛ إِذَا مَا التَّقَى الْجَمْعَانِ حَلَقَ فَوْقَهُمْ (var. marg. أَبْصُرَتْ فَوْقَهُمْ عَصَائِبُ طَيْرِ ١٣؛ بَنَى عَمَهُ دُنْيَا ١٢

عَهْدٍ حَلِيمَةٍ، تُخَيِّرَن ٢١؛ فِي مَسْوَكَ الْأَرَانِبِ، زُورًا عِيُونَهَا ١٧؛ يُصَانِعُنَّهُمْ ١٥؛ (عَصَائِبُ طَيْرِ
طَبِيلَا نَعِيمَهَا ٢٧؛ تَحْيِيَّتُهُمْ بِيضُ الْوَلَدِ var. marg. ٢٦؛ بَيْنَهُمْ ٢٤؛ وَيُوقِدُنْ، تَجِدُ ٢٢.

POÉSIE VII.

(A, App. 4 et J, p. ٧٢٠, vers II et II, le reste inédit.)

وقال : [بسيط] Épigramme (fol. ١36 r^o) :

١ لقد لحقت بأولى الخيل تحملني
٢ ماربةً مثل مري الدلو مركضة
٣ لا عيب فيها إذا ما أعتز فارسها
٤ تخطو على مخرج عوج معاقها
٥ تهوى هوى دلاة البئر أسلها
٦ أو مركذريّة حداء هيجها
٧ أهوى لها أمغر الساقين مختضع
٨ حتى إذا قبضت أظفاره زغبًا
٩ نجت بضرب كرجع العين أبطوه^١
١٠ تدعو القطا بقصير الخطم ليس له
١١ تدعو القطا وبه تدعى إذا انتسبت
١٢ حداء مقبله سكاء مدبرة
١٣ تسقى أريغب ترويه فحاجتها
١٤ منهرت الشدين لم تنبت قوادمه

كبداء لا شج فيهما ولا طنّب
إذا الحوالب في الأعطان تكلّب
شأو الحجة ألا أنّها تثب
يحسن أن تراب الأرض منتهب
بين الأكف وبين الجمّة الكرب
برد الشرائع من مران أو شرب
خرطومها من دماء الطير مختضب
من الدنانى لها أو كاد يقترب
تعلو بجوجوها طورا وتنقلب
أمام مخرها ريش ولا زغب
يا صدقها حين تلقاها فتنتسب
للماء في النحر منها نوطه عجب
وذاك من ظمئها في ظمئه شرب
في حاجب العين من تسبيده زنب

Variantes marginales : vers ١ جرداء ١؛ تحملني جرداء ٢؛ إذا للحم على الأعطان ٣؛ أمغر ٧.

^١ Ms. : أبطوه.

POÉSIE VIII.

(D ۲۹; A ۱۹; C ۲۱; J, p. ۹۱۵; G ۴۳)

وقال ايضا يمدح النعمى بن المنذر : (fol. ۱36 v°) [وافر]

۲۰ vers. Même ordre que dans A.

Variantes par rapport au texte de A : ۱ : لَحِيَّيْ ; ۲ : فَأَمَوَاهُ ; ۳ : جُؤَارًا ; ۴ : مَزِينَات ; ۵ : الندى (var. marg. فلا عَزُّو الذى أَفْنَى اليد ۱۴ ; ولا تَتَجَلَّ عَلَى غَيْرِ السُّؤَالِ ۱۳ ; الْكَعَابِ ۷ ; لِنِ بُحَانَ ۱۷ ; أَفْنَى عُلْبِدَ وما رَفَعَ الْحَجَّيْ).

POÉSIE IX.

Sacy, *Chrestomathie arabe*, 2^e éd., II, p. ۱۴۳-۱۴۹; D ۱; A ۵ et App. ۱۹; C ۵; J, p. ۹۵۸ et ۷۲۲; G ۵)

وقال يمدح النعمى بن المنذر وَبَنَى عَنْ نَفْسِهِ مَا : (fol. ۱37 r°) [بسيط]
كَانَ بَلَغَ النِّعْمَى عَنْهُ مِنْ هِجَائِهِ إِثْبَاهَ وَوَقِيعَتِهِ فِيهِ

50 vers. Ordre des vers comparé avec celui de A : S ۱-۲۴ = A ۱-26, ۲۷ = 32, ۲۸ = 34, ۲۹ = 33, ۳۰ et ۳۱ = 35 et 36, ۳۲ et ۳۳ = 27 et 28, ۳۴ et ۳۵ = 30 et 31, ۳۶ = 29, ۳۷-۳۹ = 37-39, F. et Fl = App. ۱۹, ۴۲-۴۸ = 42-48, ۴۹ = 41, ۵۰ = 49¹.

Variantes par rapport au texte de A : vers ۱ : فَالَسَّنَدِ ۱ ; وَقَفْتُ فِيهَا طَوِيلًا كِي تُجَاوِزَنِي ۲ ; وَقَفْتُ فِيهَا قَلْوَصَى كِي أَسْأَلُهَا (var. marg. أَلَا الْأَوَارَى ۳ ; وَقَفْتُ فِيهَا أُصِيلًا أَسْأَلُهَا et وَقَفْتُ فِيهَا قَلْوَصَى كِي أَسْأَلُهَا (var. marg. أَخَذْتُ قِفَارًا وَأَخَذَى أَهْلَهَا أَحْتَمَلُوا ۴ ; فِي الْحَجَفَيْنِ ۵ ; رَدَّتْ ۶ ; (تَبَيَّنَهَا (var. marg. والنوى : سَارِيَّةٌ , سَرَتْ ۱۱ ; مِنْ وَحْشٍ أَثْلَةٍ مَوْشَى قَوَاعِدَ ۱۰ ; (بَذَى السَّلِيلِ (var. marg. بَذَى الْجَلِيلِ ۹ ; أَلَا سَلِيمَى إِذْ قَالَ ۲۲ ; وَاشْتَقَّ قَدْ حَانَ صَاحِبُهُ ۱۸ ; (طَلَعَ (var. marg. ضَرَبَ , فَهَابَ ضَمْرَانِ ۱۴

¹ Après le dernier vers, note marginale : قيل أن النعمى لما قرأ النابغة عليه هذه : القصيدة وهب له مائة ناقة يرishها ومعنى يرishها أن الملك كانوا إذا وهبوا ابلا جعلوا يرishها يرishها ليُعلم أنه حباه الملك. Les deux derniers mots, rognés par le relieur, ont été restitués d'après le *Ṣaḥāḥ* et le *Kāmoūs*.

على ٣٢ ; الى جام سراج واريدى الممد , واحكم ٣٧ (var. marg. اللآله) ; عن الفند , المليك له
ولليل تنزع قُبَا ٣٥ ; فنقها ٣٤ ; المائكة الابكار , (يا واهب (var. marg. الواهب ٣٣ ; حسد
ما ٣٩ ; يَحْكُمُهَا ٣٨ ; الذى قد رُزِنَتْ رَحْمًا ٣٧ ; والبرزل ٣٦ ; (ولليل مَزْنَع مَزْعَا (var. marg.
فداة ٤٢ ; كَبِد , هذا لِابْرَأ ٤١ ; (ما إن نَدِيَتْ (var. marg. إن أَتَيْتَ بِشَيْءٍ انت تَكْرُهُه
اذا جاشت عوارضه ترمى أو اذنيه العُبريَّين بالزبد ٤٤ ; (ولو تكتفك (var. marg. ولو ٤٣
فإن تسمع ٤٨ ; ولحصد , (مُتَرَج (var. interl. مُزِيد ٤٥ ; (اذا جاشت حوالبه (var. marg.
فإن صاحبها قد تاه , ها إن تا عذرة ٥٠ ; نُبِئْتُ ٤٩ ; (للصَّغْدِ فَا عَرْضْتُ (var. marg. لقائله
في البلد .

POÉSIE X.

(D ٢٧ ; A ٦ ; C ٧ ; J, p. ٦٦٨ ; G ١٤)

وقال يمدح النعمن بن جبلة : [طويل] Épigraphe (fol. ١39 r°)

18 vers. Même ordre que dans A.

Variantes par rapport au texte de A : vers ٢ ينسنن ٦ ; يَغْم ١٢ ; فجللها ١٣ .

POÉSIE XI.

(D ٨ ; A ٣ et App. ٧ et ٨ ; C ٣ ; J, p. ٦٥٥ et ٧٢٠ ; G ٦)

وقال يمدح النعمن بن المنذر : [طويل] Épigraphe (fol. ١39 v°)

29 vers. Ordre des vers comparé avec celui de A : S ١ et ٢ = A App. ٧, v. ١
et 2 (cf. D, p. 199 et 200),

٣ فلم يبق إلا آل خَيْمٍ منصَّبٍ	وُسْعَعٍ على أُنْسٍ ونُوى مُعْتَلَبٍ
٤ ومُعَدُّ أَيْسَارٍ على رُكَبَاتِهِمْ	ومُرَبِّطُ أَفْرَاسٍ ونَادٍ ومَلْعَبٍ
٥ عَهْدَتْ بها سَعْدَى وفي العيش غِرَّةٌ	فَأَصْبَحَ باقٍ وَدَّهَا يَتَقَضَّبُ
٦ وقد غَنِيَتْ سَعْدَى تُنِيبُ بوَدَّهَا	لِيَالَى لَا يُسْطَاعُ منها التَّجَنُّبُ
٧ وأبَدَتْ سِوَارَا عَنْ وَشُومِ كَأْتَهَا	بَغِيَّةُ الْوَاكِحِ عَلَيْهِنَّ مُذْهَبُ

١ ديارُهُم اذ هم لاهلك جيرةً
٢ واذهى لا يُسْطاعُ منها التجنُّبُ
٣ ذكرتُ سعاداً فاعتزّلتني صبايةً
٤ وتحتى مثلُ الخُلّ وجناء ذُعْلِبُ
٥ مذكّرةٌ تنفى الخصى بمثلٍ
٦ لها لاجبٌ بادی المسافة تُجْدِبُ
٧ فسَلَّ الهوى واستعملِ الهمَّ عِزْمَسًا
٨ خرّوسًا بحاجاتي تُحِبُّ وتتعَبُ

١٢ et ١٣ = A App. ٨, v. ١ et ٢,

١٢ فراح يُريد العينَ عينَ مُتَالِعٍ^١
١٣ يشكُّ بناتِ الأَخْدَرِيِّ وَيَقْطُبُ
١٤ اذا هَبَطَا سَهْلًا أَثَارًا عَجَاجَةً
١٥ كأنَّ بهِ منها ملاءَ يُنْقَبُ
١٦ وإن عَلَوْا حَزَنًا لَحَّا بَعْبِيَّةً^٢
١٧ يكادُ رُضاضُ المَرِّ منها يُلْهَبُ
١٨ أَثَانِي وَعَيْدٌ وَالتَّنَائِفُ بَيْنَنَا
١٩ سَخَاوِيهَا وَالْعَاطُ الْمُتَصَوِّبُ

١٨ = 2, ١٩ = 1, ٢٠-٢٥ = 3-8, ٢٦ = 11, ٢٧ et ٢٨ = 9 et 10, ٢٩ = 12.

Variantes par rapport au texte de A : ٢ var. marg. نَجَّ الجَنُوب. ١٢ يبارى، غدا بها ١٣؛ (var. في مثل ذلك ٢٤؛ اذا ما لقيتهم ٢٣؛ وَمَهَرَبُ ٢٢؛ هراسا ١٨؛ فَأَيْهَبُ، بِدُخْلَانِهَا ١٣؛ التَّوَجُّعُ ١٤؛ ضَمُورَةٌ ٢٧ var. marg.؛ فَلَسْتُ ٢٦؛ لَدَى النَّاسِ ٢٥ var. marg.؛ أَذْذَبُوا، (في شكر ذلك ٢٥ var. marg.؛ وَأَنْك ٢٨؛ وَإِنْ تَكُ غَضَبًا فَتُكُ لِيُغْتَبَ ٢٤؛ لَأَنْكُ بِأَنْكِ et وَأَنْك (var. marg.؛ وَأَنْك ٢٨.

POÉSIE XII.

(A, App. ١٢; cf. D, p. 22 et 23, Moubarrad, *Kāmil*, p. ٥٧, *Khizānat al-adab*, I, p. ٣٧٧; J, p. ٧٢)

وقال يربُّ حِصْنِ بِنِ حَدْبَيْفَةَ بِنِ بَدْرِ : [طويل]

3 vers. Ordre des vers comparé avec celui de A : ١ et ٢ = A, App. ١٢, v. ١ et 2,

^١ N. m. متاع جبل مشرف على طغفة في بلاد بني عامر بن صعصعة.

^٢ Ms. بغيبة; correction de M. Nöldeke.

٣ فَعِنَّا قَلِيلٌ ثُمَّ جَاشَ تَعِيَهُ فَبَاتَ نَدَى الْقَوْمِ وَهُوَ يَبْنُو

Variantes par rapport au texte de A : vers ١ وَجَبَالُ جُنُوحٍ ٢ وَلَمْ تَلْفِظِ الْأَرْضُ وَلَمْ تَلْفِظِ الْقُبُورَ وَلَمْ تَلْزَلِ.

POÉSIE XIII.

(A, App. ٢٣; J, p. ٧٢٨; G ٣٣)

وقال يَزِيحُ أَخَاهُ لَأَمَّةَ : [بسيط]

4 vers. Ordre des vers comparé avec celui de A : S ١-٢ = A ٢-٥.

Variantes par rapport au texte de A : vers ٢ امسى ببلدة ٢ (var. marg. على أمر) إلى أولات الذرى حبال أُنْقَالَ مَشَاءَ سَهْلٍ ٣.

POÉSIE XIV.

(A, App. ٢٤; J, p. ٧٢٢; G ٣٤)

قال أبو عمرو وفد إلى النعمي وَفَدَّ مِنَ الْعَرَبِ فِيهِمْ
رجل من عَبَسٍ يقال له شَقِيقٌ مات عند النعمي فلما حَبَا الْوَفْدَ وَأَعْطَاهُمْ بَعَثَ
إلى أهل شقيق بمثل حباء الوفد فقال النابغة [طويل]

3 vers. Même ordre des vers que dans A.

Variantes par rapport au texte de A : vers ١ فِي الْعَبَسِيِّ ٢ حَبَاءَ شَقِيقٍ فَوْقَ أَحْجَارٍ ٣ مِنْهُمْ ٣ قَبْرُهُ قَبْلَهَا.

POÉSIE XV.

(G ٥٢; *Khizānat al-adab*, I, p. ١٣٤)

وقال يعيّر بنى عَبَسٍ آخْتَرَابَهُمْ فِي بَنِي عَامِرٍ : [طويل]

- ١ جَزَى اللَّهُ عَبْسًا عَبَسَ آلُ بُعَيْضٍ جَزَاءَ الْكِلَابِ الْعَاوِيَاتِ وَقَدْ فَعَلَ
 ٢ أَصْبَحْتُمْ وَاللَّهُ يَفْعَلُ ذَاكُمْ يَعْزَّكُمُ مَوْلَى مَوَالِيكُمْ حَجَلٌ^١
 ٣ وَأَصْبَحْتُمْ وَاللَّهُ يَفْعَلُ ذَاكُمْ يَنِيكَ النِّسَاءُ الْمُزْنَعَاتِ بَنُو شَكْلٍ
 ٤ إِذَا شَاءَ مِنْهُمْ^٢ فَاشْيَ دَرَجَحَتْ لَهُ لَطِيفُهُ طَيِّ الْبَطْنِ رَابِيَةُ الْكَفَلِ

POÉSIE XVI.

(A, App. ٢٤; J, p. ٧٢٣; G ١٢)

وقال يمدح النعمان بن جبلة الكلبى : [طويل]

6 vers. Ordre des vers comparé avec celui de A :

- ١ شَكَرْتُ لَكَ النَّعْمَى فَاتَّقَيْتُ جَاهِدًا وَعَظَّمْتُ أَفْرَاسَ الْعَبِيدِ بَنِي عَامِرٍ^٣
 ٢ وَلَوْلَا أَبُو الشَّقَرَاءِ^٤ مَا زَالَ مَرِيحٌ يُعَالِجُ خَطَفًا بِإِحْدَى الْجَزَائِرِ

S ٢ = A ١, ٢-٤ = 3-5.

Variantes par rapport au texte de A : vers ٣ سَوَا ٣ من مياها المناظر, سَوَا ٣
 ٤ دَهَاءُ جَوْنَةٍ ٤ من مياها المناظر, سَوَا ٣ ابتدرت كلبى ٤

POÉSIE XVII.

(D ٩; A ٢٢ et App. ٢٧; G ٢٤; J, p. ٧٠٢ et ٧٢٩; G ١١)

وقال أيضا : [بسيط]

27 vers. Ordre des vers comparé avec celui de A : S ١-1٧ = A ١-18, ١٩-٢٢
 = 20-23, ٢٣ = 19,

٢٤ وَغَارَةُ ذَاتِ أَظْفَارٍ مُلَمَّحَةٍ شَعَوَاءَ تَعْتَسِفُ الشَّعْرَاءَ وَالْأَمَّا

^١ N. m. جَل من بنى عامر بن صعصعة يقول انتم من غطفان فنزلتم الى عامر فعيرهم بذلك

^٢ N. m. اى من بنى عامر بن صعصعة

^٣ N. m. عميد بن عامر رجل من كلب

^٤ N. m. ابو الشقراء النعمان بن جبلة

$$r_0 = \text{App. } r^v,$$

٢٦ قُودُ بَرَاهِمَا قِيَادُ الشَّعْثِ فَاتَّحَطَّتْ تُنْبِكِي دَوَابِرُهَا حُذُودُهُ خَدَمًا
٢٧ أَدْمَتُمَهَا وَنَوَاصِي الْجِيلِ سَاحِبَةٌ جَرْدَاءٌ عَجَلَةٌ أَرْبَى بِهَا قَدَمًا

[illegible]

POÉSIE XVIII.

(D 10; A 13; C 13; J, p. 444)

Épigraphe (fol. 142 r^o) : وقال يمدح بني عُذْرَةَ وكان لهم مَدَّاحًا :
[طويل]

10 vers. Même ordre des vers que dans A.

Variantes par rapport au texte de A : vers ١ رَأَيْتُمْ لَنَا بِشْغَرَةٍ، قد قلت للنعمى لما رأيتُ ٢؛ من الشارعات الماء ٣؛ جميع شديد كَيْدُهُ لِمَكَايِدِ ٤؛ ابنك عَذْرَةٌ ٥؛ شديد ٦؛ صادر جِئِنِ التَّغَاوُرِ ٧؛ هم طرفوا عنها ٨.

POÉSIE XIX.

(D 18; A 24 et App. 28; C 20; J, p. vi. et 224; G 18)

Épigraphe (fol. 142 r^o) : وقال لزرعة بن عمرو حين بعث بنو عامر الى
 حصن بن فزارة¹ والى عيينة بن حصن ان اقطعوا حلف ما بينكم وبين بنى

¹ Sic; le personnage s'appelait حَضَنُ بْنُ حُذَيْفَةَ; voir les épigraphes des poésies XLII et XLIII.

أَسَدٍ فَالْجَعَوْهُمْ بَنَى كِنَانَهُ وَحَالَفَكُمْ فَتَحَنُّ بَنُو أَبِيكُمْ وَقَدْ كَانَ عَيْيَنُهُ هَمٌّ بِذَلِكَ
[بسيط]

13 vers. Ordre des vers par rapport à ceux de A : S 1-4 = A 1-4, 5 = 8, 6 = 7, 7-4 = 9-11, 8 = 6, 9 = 5, 10 = 12, 11 = App. 5r.

Variantes par rapport au texte de A : vers 1 حالوا, faute d'orthographe pour خالوا ; 2 : منهم^٨ (var. marg. تَزَيَّ كِنَانُ^٩ ; مُسْتَحَقُّ^{١٠} وما نريد , فما نبغى^{١١} ; خالوا : 4 : لا النور نور ولا ليل كإفلام (var. marg. نور بنور وإفلام وإفلام^{١٢} ; لا تَجْرُوا^{١٣} ; فُجِعَ^{١٤} : 12 : حَوْرَةُ الْمُسْتَقْفِرِ^{١٥} ; (بأس) (var. marg. يوم الحفاظ^{١٦}).

POÉSIE XX.

(D IV ; A 114 ; C 111 ; J. p. 149 ; G 53.)

Épigramme (fol. 142 v^o) : وقال لي زيد بن سنان بن أبي حازمة وكانت
ابنة النابغة تحتة فطلقها ثم إن يزيده بن سنان وقع فيها وقال ما طلقها إلا
لأنها لم تك منّا وأما هي من فضاة وقال
[كامل]

إني امرؤ من صلب فيس ماجد لا مدّع نسب ولا مستنكر
وأنا امرؤ حرّ لبتي أمكن والتبّع بين بلادنا والعرعر
إني لعمري لا أصلح طيباً حتى يعود مكان دح منور
فردّ عليه النابغة
[كامل]

5 vers. Même ordre des vers que dans A¹.

Variantes par rapport au texte de A : vers 1 وعيرتني^٢ ; وتزكّت نضرك , ولجفت^٣ ; 2 : النسب الكريم وأما ظفّر المفاجر أن يغدّ كريمًا .

¹ N. m. au vers 1 : ابن سنان بن أبي حازمة : أراد نحاش بن مزة وشهرا ومالكا وصرومة ويزيده بن سنان بن أبي حازمة وكان نفع إلى عذرة وكان يكتمى أبا ضمرة وتميم من بني عذرة . كان يزيده بن سنان نحاش
النحاش فقال النابغة
[كامل]

الْحَقُّ بِخُفْمَةٍ إِنْ أَصْلَكَ مِنْهُمْ حَقُّ ابْنِ خُفْمَةٍ أَنْ يَكُونَ لُثْمًا

J. As. (Extr. n° 1 de 1899.)

POÉSIE XXI.

(A, App. 84; D, p. 23, note 1; J, p. 444; G 18)

Épigraphe (fol. 143 r^o) : وقال يمدح النعمان بن الحارث الاصغر بن الحارث :
[سريع] الاعرج بن الحارث الاكبر

4 vers. Même ordre des vers que dans A.

Variantes par rapport au texte de A : vers ٣ اسْرَعَتْ الْخِيَرَاتُ فِيهِ اُمَامٌ ٤ سَتَةٌ .
آباءٌ قُمْ مَا قُمْ

POÉSIE XXII.

(A, App. ƳƳ, vers 1 et J, p. 54A = vers Ƴ; le reste inédit)

وقال أيضا : (fol. 143 r^o) Épigraphe [بسيطا]

- | | | |
|----|---|---|
| ١٠ | قُلْ لِلّٰهِمَّامُ وَخَيْرُ الْغُولِ أَصْدَقُهُ | والدهرُ يَوْمُضُ بعدَ لُحَالٍ لِلْحَالِ |
| ٢ | مَا دَا رَزَمْنَا بِهِ مِنْ حَيَّةٍ ذَكَرٍ | نَضَاضَةً بِالرَّزَايَا صِلِ أَصْلَالِ |
| ٣ | وَعَالَةٍ فِي دُحَى الْأَهْوَالِ إِذْ نَزَلْتُ | خَرَّاجَةٍ فِي ذُرَاهَا غَيْرِ زَمَالِ |
| ٤ | مَاضٍ يَكُونُ لَهُ حَدٌّ إِذَا نَزَلْتُ | حَرْبٌ يُوَارِلُ مِنْهَا كَدْلٌ تَنْبَالِ |

POÉSIE XXIII.

(A, App. F. et J, p. 171 = vers 1; G 18)

Épigraphie (fol. 143^{ro}) : وكان النابغة عند ملك من ملوك غَسَّانَ فعزَّاهُ :
 ذلك الملك بنى كِنانةَ ومعهم النابغة وعزَّتْ معه عُدْرَةُ فنذرتْ بنو كِنانةَ
 فَاسْتَعَدُّوا لهم فقاتلوهُم وكانوا في جَمْع كثير ثلاثَةَ أَيَّام فاصابوا في غَسَّانَ وعُدْرَةَ
 وحبسوهُم حتَّى افتدوا منهم بِغَدِيَّةٍ ولم يَسَوْ ذلك النابغة فقال [طويل]

١ ظَلَلْنَا بِبَرَقَاءِ اللَّهِيمِ تَلَقَّنَا قَبُولُ نِكَادٍ مِنْ ظَلَالَتِهَا تُمَسِّي
٢ تَدَاعَتْ عَلَيْهِمْ مِنْ كِنَانَةِ عَضْبَةٍ عَلَيْهِمْ سَرَايِيلُ الْحَدِيدِ أُولُو بَأْسٍ
٣ هُمْ قَتَلُوا مَنْ قَتَلُوا مِنْ سَرَاتِنَا وَهُمْ حَبَسُوا الْأَمْلَكَ بِالْخَبْسِ الشَّاسِ

POÉSIE XXIV.

(G ٣١)

وقال يومَ القَيْنِ حينَ أُصِيبَ هو وسِنَانٌ وبَدْرُ :
[كامل]
ابنُ عُقْبَةَ بْنِ مَالِكٍ بْنِ حُدَيْفَةَ
١ إِنَّا أَنَاسٌ طَالِبُونَ تِرَاتِنَا فَالْحَقُّ بَارِضُكَ خَارِجُ بَنِي سِنَانٍ
٢ لَا أَعْرِفُنَّ شَيْخًا يُجَرِّبُ رِجْلَهُ بَيْنَ الْكُثَيْبِ وَأَبْرِقِ الْكُنَانِ

POÉSIE XXV.

(G ٣٢; Al-Houtai'a, *Dirân*, éd. Goldziher, XLVIII)

قال ابو عمرو غزا عِيْنَةَ بنِ حِصْنِ بنِ تَمِيمٍ في :
[طويل]
الاحليف من غَطَفَانٍ وكانت تَمِيمٌ اصابَتْ في بنى اسد وكان النابغةُ يَحِبُّ بنى
اسد فحَضَضَ عِيْنَةَ على تَمِيمٍ فاصابَ عِيْنَةَ يومئذ الاموالَ وَكَفَّ عن الدماء فقال
النابغة في ذلك

١ فِدَى لَابِنِ بَدْرِ نَاقَتِي وَنُسُوعِهَا وَقَلَّتْ لَهُ لَكِنْ فِدَاءٌ لَهُ أَهْلِي
٢ شَفَى وَنَعَلَى مِنْ وَرَاءَ شَفَائِهَا صَدُورَ رِجَالٍ مِنْ حَرَارَتِهَا نَعْلِي
٣ سَمَا بِالْحِيَادِ الْجُرْدِ لَا مُتَخَاذِلَا وَلَا وَاهِنًا جَلَدَ الْقُوَى مَرَسَ الْحَبْلِ
٤ فَلَمَّا اسْتَهَلَّتْ بِالنِّسَارِ سَحَابَةً تَشَبَّهَتْ رِجْلَ الْجَرَادِ مِنَ التَّيْلِ
٥ أَبَوَا أَنْ يُعْجِمُوا لِلرِّمَاحِ وَوَحَّشَتْ شُعَارٍ^١ وَأَعْطَوْا مُنِيَّةَ كُلِّ ذِي دَحْلِ
٦ وَمَا غَضَمُوا يَوْمَ الْجِفَارِ وَمَا وَنَتْ فَوَارِسُنَا أَنْ يُبْصِرُوا عَوْرَةَ الرَّجْلِ

^١ شُعَار (شُعَارِ ms.) لقب لبني فزارة. N. m. شُعَارِ.

POÉSIE XXVI.

(Inédite)

وقال ابو عمرو غزت بنو تميم بنى سلمى فاصابوا : Epigraphe (fol. 144 r°) :
 بنى عَصِيَّةَ بن خُفَافٍ في دورهم فلقبهم مُعَوِيَّةَ بن عمرو بن الشَّريد فقاتلهم
 فهزمهم وكان مَخْرَجُ يومئذ اخو مُعَوِيَّةَ غازيا معه فومرهما وأما جاءوهم على عِلْمٍ
 بلغهم أنَّهم خلوف في الغزو وكان الذي بين بنى عَصِيَّةَ وبين بنى رِغْلٍ من بنى
 سلمى مَشْنَأً (ms. سما) فبلغ بنى رِغْلٍ الذي لقي مُعَوِيَّةَ فغزوا اليه فهزمت بنو
 تميم هزيمةً قبيحةً واراد مُعَوِيَّةُ أن يتبعهم فقالت بنو رِغْلٍ لا تفعل فجلس عنهم
 فبلغ ذلك النابغة فقال [طويل]

١	فِدَى لَبْنَى حُبِّ بن رِغْلٍ حَمُولَتِي	غَدَاةَ قَتَادٍ او فِدَى لَهُمُ اهْلِي
٢	لِعَمْرِي لِنَعْمَ لَحَى اُنْبَسَتْ صَبَحُوا	تَمِيماً بِجَنْبِ الرِّدَّةِ تَى بنى رِغْلٍ
٣	هُمْ وَجَّهُوا أَوَّلَى الْكَتِيبَةِ بِالْعَمَا	كَوْجَهَةِ قَرَاتِ اللِّفَاحِ مِنَ الْوَيْلِ
٤	بِمَارِسَةِ الْخُرْصَانِ زُرُقٍ نِصَالُهَا	اِذَا زَعَزَعُوهَا غَيْرَ خُورٍ وَلَا عُصَلِ
٥	وَأُخْبِرْتُهُمْ أَتَقَوُّوا عَلَى الْاَصْلِ اِذَا عَلَوْا	أَلَّا إِنَّهُمْ قَدَمًا مَبَاقٍ عَلَى الْاَصْلِ

POÉSIE XXVII.

(D ٢٨; A ٢٠ et App. ٢٢; C ٢٠; J, p. ٢٩٩ et ٢٩٨; G ٩)

وقال عمرو بن الحرث بن الحرث بن ابي شمر الغساني : Epigraphe (fol. 144 r°) :
 [طويل]

25 vers. Ordre des vers par rapport à ceux de A : S 1-٢ = A 1-4, ٤ = App. ٢٢,
 ١-4 = 5-8, ١٠-١٢ = 10-13, ١٢ et ١٤ = 17 et 18, ١٥ = 20, ١٧ = 19, ١٨ = 22, ١٩-٢٥
 = 24-30.

Variantes par rapport au texte de A : vers 1 الجاول ; بُهَارِيْنَ ٢ ; بُهْرَقَة نُغَى فِرْوَضِ الاجاول ٣ ; خنابطيل اَزَام ٥ ; تَبَيَّحْ حُجَّاجًا عَزِيْزَ الْخَوَافِلِ , رَجَعْتَ ٦ , رَحَقَتْ ٧ ; فَعَاوِلِ ٨ ; رَسَمُوْا وَلَمْ تَنْجِ الْيَهُم رَسَائِلِي ٩ ; كَحَلَّ الشَّامِي ١٠ ; يُعَارِضُ دِرْبَا ١١ ; الْبَرَّاجُ الْمَطَاوِلِ ١٢ ; فَهَقْ اِضَاعًا ١٣ ; وَكَلَّ صَمِيَتْ ١٤ ; كَالْقَطَا ١٥ ; تَبَلَّغَ ١٦ ; تَزِيدُ ١٧ ; قَدَلُ اُبَيْر ١٨ ; بَرَاغُ صَغَار ١٩ ; تَحْتَانِ حَجَّاد ٢٠ ; طَلُوْبُ الْاَعَادِي وَاضِعٌ غَيْرَ حَامِل ٢١ .

POÉSIE XXVIII.

(A, App. II et J, p. ٧٢ = vers ٣ et ٤; G ٢٤)

وقال : [وافر] Épigraphe (fol. ١45 r°) :

١	أُبَلِّغُ عَامِرًا عَنِّي رَسُولًا	وَزُرْعَةً ^١ إِنْ نَأَيْتُ وَإِنْ دَنَوْتُ
٢	أُعَاتِبُ سَيِّدِي قَيْسَ جَمِيعًا	وَأُخْبِرُ صَاحِبِيَّ عَمَّا أَشْتَكِيْتُ
٣	فَمَا حَاوَلْتُمَا بِقِيَادِ خَيْلٍ	يُصَانُ الْوَرْدُ فِيهَا وَالْكُمَيْتُ
٤	إِلَى دُؤْيَانَ حَتَّى صَبَحْتَهُم	وَدُونَهُم الرِّبَاعَ وَالْخُبَيْتُ ^٢
٥	أَنْتُمْ تَعْدَرَانِ إِلَى مِنْهَا	فَإِنِّي قَدْ سَمِعْتُ وَقَدْ رَأَيْتُ
٦	أَحَارِ بْنَ الْمُغِيرَةِ إِنْ فَيَّسَا	أَحَلُّوا بِالْحَارِمِ فَادَّعَيْتُ
٧	فَإِنْ غَلَبْتُ شَقَاوَتَهُمْ عَلَيْهِمْ	فَإِنِّي فِي صَلَاحِهِمْ سَعَيْتُ
٨	أَلَا يَا لَيْتَنِي وَالْمَرْءَ مَيِّتُ	وَمَا يُعْنِي مِنَ الْخُدَّانِ لَيْتُ
٩	عَرِمْتُ عَرَامَةً فِي صَلَاحِ قَيْسٍ	وَلَمْ يَنْفَاسِدُوا فِيهَا بَكَيْتُ ^٣

^١ N. m. عامرا يعنى عامر بن ملك وزرعة بن عمرو

^٢ N. m. الربائع ارض والخبيت ارض مات فيها ضابط بن الحرث البزرجي وكان حبسه عثم بن عقبان

^٣ N. m. قال ابو عمرو اصطلمحت مغطان وصوازن على غيبه اصاب بعض بلادهم أن يأكلوه جميعا فلما حان فناؤه اغارت خيل من صوازن على مغطان فاصابوا طائفة من اموالهم وكان الكفيل على مغطان عامر بن ملك وزرعة بن عمرو فبن اجل ذلك قال النابغة هذه القصيدة

POÉSIE XXIX.

(G ٥٠)

وقال ايضا : (fol. ١45 r^o) Épigraphe [بسيط]

- ١ أَبْلَغَ لَدَيْكَ أبا قابوسَ مَأْلَكَةً الواهَبَ لِلخَيْلِ وَالْقَيْنَاتِ وَالسَّعَمَا
٢ نَلَوَى الرُّؤُوسَ إِذَا رِيحَتْ ظِلَامَتُنَا وَنَمَحَ الْمَالَ فِي الْإِنْحَالِ وَالْغَمَا
٣ وَنَلْبَسُ الدَّهْمَ ذَا الْمَاذِيَّ صَاحِيَةً بِالْدَّهْمِ ثُمَّتْ نَعَشَى الْمَوْتِ وَالْقَمَا
٤ وَنَقْتَلُ الْكَبْشَ بَعْدَ الْكَبْشِ نَاسِرُهُ قَدَمًا وَنَضْرِبُ فِي حَوَامِثِهَا قُدَمَا

في حافاتها : ٤ Variante marginale pour le vers ٤.

POÉSIE XXX.

(Inédite)

وقال : (fol. ١45 v^o) Épigraphe [بسيط]

- ١ تَشْكُو الْعَضَارِيطُ مِنْ عَوْدِي^١ وَمِنْ عَمِّ أَجْنُ الْمِيَاهِ وَقَدْ جَاوَزْنَ أَوْرَالَ
٢ مَا إِنْ يَبُلُّ وَلَمْ يَوْجِدْ بِهِ أَثَرُ^٢ تَمَسَّى وَتُضَجِّ فِيهِ الْبُلُقُ ضَلَالًا
٣ كَأَنَّهُنَّ وَرَضَوِي عَنْ شَمَائِلِهَا مُسْتَحْلَسَاتٍ وَيَسْتَحْسِينُ أَغْطَالَ
٤ قِسِي نَبْعَ وَأَبْقَى^٣ مِنْ أَسْرَتِهَا قَوْدُ الْهَوَا جَرَّاعُنَا قَاءَ وَأَكْفَالَ
٥ عَادَتْ عَلَى حَيٍّ مَسْعُودٍ بِدَاهِيَةٍ ثَا تَرَكْنِي لَهُ أَهْلًا وَلَا حَالًا

POÉSIE XXXI.

(A, App. ٣٧ et J, p. ٧٢٧ = vers ٢; A, App. ٦٢ = vers ٤; G ٥١)

وقال : (fol. ١45 v^o) Épigraphe [طويل]

^١ Ms. عودا.

Ms. وايقا.

- ١ عَلِقَتْ بِذِكْرِ الْمَالِكِيَّةِ بَعْدَ مَا
عَلَكَ مَشْيِبٌ فِي قَذَالٍ وَمَفْرِقٍ
٢ إِذَا غَضِبْتَ لَمْ بِشَعْرِ لَحْيٍ أَنَّهَا
أُرْبِيتَ وَإِنْ نَالَتْ رِصَى لَمْ تَدْهَقِ
٣ عَلَى أَنَّ حِجْلَيْهَا وَإِنْ قُلْتُ أَوْسَعَا
صُمُوتَانِ مِنْ مِذْلٍ وَقِلَّةٍ مَنْطِقِ
٤ إِذَا آرْتَعِثْتَ خَانَ الْجَبَانِ رِعَاثَهَا
وَمَنْ يَتَعَلَّقُ حَيْثُ عُلِقَ يَفْرَقِ
٥ وَإِنْ فَحِكْتَ لِلْعَصَمِ ظَلَّتْ دَوَانِيًا
إِيهَا وَإِنْ تَبَسَّيْتَ إِلَى الْمَزْنِ يَبْرُقِ

POÉSIE XXXII.

(Inédite)

وقال : Épigraphe (fol. 145 v°) [طويل]

- ١ تُدَكِّرُنِي أَطْلَالَ هِنْدٍ مَعَ الْهَوَى
دَعَائِمُ مِنْهَا فَائِمٌ وَمَنْزَعُ
٢ عَلَى الْعُضُرِ الْخَالِي كَانَ رَسُومَهَا
بَتْنَهِيَةِ الرُّكْنَيْنِ وَشَى مُرَجَّعُ
٣ وَعَنْسٍ بَرَاهَا رَحَلَتِي فَكَأَنَّهَا
إِذَا جَنَأَتْ فَوْقَ الذَّرَاعَيْنِ شَرَجُعُ
٤ أُنِخْتُ بِغَيْرِ الْبَيْدِ مُحْشِيَةِ الرَّدَى
عَلَى كُلِّ نَشْرَاهُمَا يَتَجَجُعُ
٥ غِشَاشًا كَنُومِ الْعَيْنِ تَغْضَى عَلَى الْقَدَى
وَقَدْ قُلِبْتُ عَنْ لَوْنِ أَحْمَرِ فَاثِمِ
وَقَدْ شَقَّ أَعْلَى الصَّحْجِ أَوْ كَادَ يَصْدَعُ
٦ وَقَدْ قُلِبْتُ عَنْ لَوْنِ أَحْمَرِ فَاثِمِ
أَسَائِي لَيْلٍ لَمْ تَكَدْ تَتَرَفَّعُ

Variante marginale pour le vers ٤ : أُنَاخْتُ, recommandée par فتح.

POÉSIE XXXIII.

(D ٣٠; A 1٥; C 1٤; J, p. ٩٨٤; G 1٧)

وقال فجاء كان بينه وبين يَزِيدَ بنِ سِنَانِ بنِ :
إِني حَارِثَةٌ واجْتَمَعَ قَوْمُهُ عَلَيْهِ وَطَوَاعِيَتُهُمْ لَهُ وَطَلَبِهِ حَوَائِجُهُمْ عِنْدَ الْمُلُوكِ وَكَانَ
يُحْسَدُ كَثِيرًا [طويل]

14 vers. Ordre des vers comparé avec celui de A : S 1-1 = A 1-6, v = a de 7 et b de 9, ^-1 = 11-13, 11-12 = 15-18.

Variantes par rapport au texte de A : vers 1 منهج القُصد 1 ; عن منجزوا 2 ; ولم لم تنجزوا 3 ; ترعوا 4 (var. marg. سهدت سهد 3) ; منادى عبيدان الحُلاء 5 ; لا يرى الناس 6 ; (سهم) 7 (var. marg. مُندى) ; وكانت تدبه 8 , من ذوى الخى منهم 9 ; كما اصبت تشكو من الشجر 10 ; (var. marg. تُنجزى) 11 (var. marg. تُنجدى) 12 ; وبقتل 13 مسكورا يمينك 14 .

POÉSIE XXXIV.

(D A 4; C ^; J, p. 173; G 2.)

وقال : Épigraphe (fol. 146 v°) [وافر]

6 vers. Ordre des vers comparé avec celui de A : S 1 = A 1, 2 = 3, 3 et 4 = 5 et 6, 5 = 4, 4 = 2.

Variantes par rapport au texte de A : vers 1 خُرجًا 1 ; ما فعلتم 2 ; مع كل ركب 3 ; وجبال حجر , ولم يك نولكم أن تُقدعوني 4 ; بساحتهم 5 .

POÉSIE XXXV.

(D v; A ^; C 1-; J, p. 174; G 22)

وقال يمدح النعم بن المنذر وبلغه أنه ثقیل : Épigraphe (fol. 146 v°) [طویل]
من مرض كان اصابه

21 vers. Ordre des vers comparé avec celui de A : S 1-14 = A 1-19, 20 = 21, 21 = 20.

Variantes par rapport au texte de A : vers 1 لم يجدن , ما برّ بها 2 ; أن يُغفل 3 ; سائر يط كلبى 13 ; أعداء 10 ; لا تخفى لها الدهر 8 ; قدح الدهر إن جاء قامرا 4 ; بُرد لنا ملكنا 5 ; أحسن 21 ; وألفيته دهرًا 20 ; وصبحه رُشدًا 14 ; ألا أبلغ النعم 18 ; لقيت 17 ; تنال 14 ; تخال 15 ; فضل 16 .

POÉSIE XXXVI.

(A, App. ٢٢ et J, p. ٧٢٧ = vers ١; G ٢١)

وقال في شأن قُرواش حين قتلَه فزارَة^١ :
[بسيط]

- | | | |
|---|--|--|
| ١ | صَبْرًا بَغِيضَ بَنٍ رَيْثَ إِنَّهَا رَجَمَ | حَبِثَ بِهَا فَأَنَاخَتَكُمْ بِجَمْعٍ |
| ٢ | فَمَا أَشْطَّتْ عَدِيَّ إِنْ هُمْ قَتَلُوا | بَنَى أَسِيدَ ^٢ بِقَتْلَى آلِ زُبَاعِ |
| ٣ | لَقَدْ جَزَّتْكُمْ بَنُو دُبْيَانَ ضَاحِيَةً | بِمَا سَعَيْتُمْ كَكَيْلِ الصَّاعِ بِالصَّاعِ |
| ٤ | جَزًا جَزْرًا وَقَتْلًا مِثْلَ قَتْلِكُمْ | مَهْلًا حُيِّصَ ^٣ فَلَا يَسْعَى بِهَا السَّاعِي |

POÉSIE XXXVII.

(G ٣٨)

وقال أيضا : (fol. ١47 v°) : [بسيط]

- | | | |
|---|--|--|
| ١ | وَقَدْ تَلَقَّفَ لِي عَمْرُو عَلَى حَنْقٍ | عَنْ قَوْلِ عَزْجَلَةٍ لَيْسُوا بِأَخْيَارِ |
| ٢ | فَحِثُّ عَمْرٍا عَلَى مَا كَانَ مِنْ أَضْمٍ | وَمَا اسْتَجَرْتُ بِغَيْرِ اللَّهِ مِنْ جَارِ |
| ٣ | أَتَتَوَى وَأَكْرَمَ فِي الْمَتَوَى وَمَتَّعَنِي | بِحِلَّةٍ مَائَةٍ لَيْسَتْ بِأَبْكَارِ |
| ٤ | كَمْ قَدْ أَكَلَ بَدَارُ الْفَقْرِ بَعْدَ غِنَى | عَمْرُو وَكَمْ رَأَشَ قَوْمًا بَعْدَ إِقْتِنَارِ |

١ قيل كانت بنو فزارَة اسروا قُرواش بن زهير وهو الذي قتل حذيفة بن بدر وعيس^١ يومئذ في بنى عامر فقال له من انت قال انا تجالد بن ثور فقالت امرأة من بنى فزارَة اما والله لنعم ابو الاضيان وصاحب الخباء وزوج الغر هذا القرواش وكان الذي اصاب قُرواشا طلحة بن سيار فدفعوه الى بدر فقتل بمالك بن بدر

٢ N. m. عدى بن فزارَة وبنو أسيد من بنى عيس بن بغيس

٣ N. m. اراد حُيِّصَة بن عمرو بن جابر وعمرو هو الغشراء من بنى فزارَة

- ٥ يَرِيْشُ قوما وَيَبْرِيْ آخَرِيْنَ بِهِم
 ٦ وَكَمْ جَزَانَا بِأَيْدٍ غَيْرِ ظَالِمَةٍ
 ٧ فَشِيمَتَاهُ دُعَاؤُ السَّيِّئِ وَاحِدَةٌ
 اللَّهُ مِنْ رَأْسِ عَمْرٍو وَمِنْ بَارِ
 عُرْفًا بَعْرُنْ وَإِنْكَارًا بِإِنْكَارِ
 وَشِيمَةٌ لِلْوَاقِ شَهْدٌ مُشْتَارِ

POÉSIE XXXVIII.

(Inédite)

Épigramme (fol. 147 v°) : قال ابو عمرو اغار تيم الرّباب او فخذ منهم : يُدْعَوْنَ بَنِي عَدِيٍّ عَلَى بَنِي مُرَّةٍ فَاصَابُوا مِنْهُمْ امْرَأَتَيْنِ يَقَالُ لِاحِدَاهُمَا عُنْجُدَةٌ وَالْأُخْرَى (وَالْأُخْرَى ms.) نُسَيْبَةُ وَهِيَ ابْنَتَا عَمِّ النَّابِغَةِ فَانْطَلَقُوا بِهِمَا جَمِيعًا وَالَّذِي أَخَذَ عُنْجُدَةَ حَارِثَةُ بْنُ سَعْدٍ وَالَّذِي أَخَذَ نُسَيْبَةَ زَيْعَةُ بْنُ ابْنِ سَعِيدٍ وَهِيَ ابْنَا عَمِّ عَدَوِيَّانِ فَتَبِعَهُمَا النَّابِغَةُ مُسْتَخْفِيًا حَتَّى إِذَا نَزَلُوا اتَى نُسَيْبَةَ فَقَالَ لَهَا انْطَلِقِي فَإِنَّكِ مَعِيَ فَقَالَتْ اخَانٌ أَنْ يَلْحَقَنَا الْقَوْمُ فَنُقْتَلَ جَمِيعًا فَانْطَلَقَ بِأَخْتِهَا عُنْجُدَةَ وَمَكَثَ الْقَوْمُ سَاعَةً فَنَقَدَتْ فَرَكِبَتْ لِلْخَيْلِ فِي طَلَبِهَا فَلَمَّا أَحْسَسَهُمُ النَّابِغَةُ اتَى وَهْدَةٌ فَالْقَاهَا (فَالْقَاهَا ms.) فِيهَا ثَمٌّ جَمٌّ عَلَيْهَا فَرَّ فَارَسَ مِنْهُمْ فَنَفَرَ فَرَسُهُ حَتَّى اقْتَرَبَ مِنَ النَّابِغَةِ وَهِيَ تَرْعُدُ تَحْتَهُ وَالنَّابِغَةُ بَسَكْنَهَا فَفُطِنَ لَهُ الْفَارَسُ فَنَزَلَ فَأَخَذَ النَّابِغَةَ وَابْنَةَ عَمِّهِ فَاَمَّا النَّابِغَةُ فَجَزَّ نَاصِيَتَهُ وَأَرْسَلَهُ وَانْطَلَقَ بِابْنَتِهِ عَمَّتِهِ فَقَالَ النَّابِغَةُ فِي ذَلِكَ

- ١ تَطَاوَحَ امْرُؤُ عُنْجُدَةَ الْمَنَايَا فَمَا أَذْرَى أَتَحْجِدُ أَمْ تَغُورُ
 ٢ أُخْضُ جَاشَهَا وَتَكَادُ نَفْسِي مِنْ اللَّاقِ أَكَاثِمُهَا تَطِيرُ

POÉSIE XXXIX.

(D ٥; A 10 et App. ٢٥; C 11; J, p. ٧٧٤ et ٧٢٣; G 10 a et b)

وقال أيضا : (fol. 148 r°) [كامل]

10 vers. Ordre des vers comparé avec celui de A : S 1 et 2 = A, App. 10, 1 et 2 (cf. D, p. 18 et 66),

٣ وَمُعَلِّقِينَ عَلَى الْجِيَادِ حَلِيَّهَا حَتَّى تَصُوبَ سَمَاوَهُمْ بِقَطَارٍ

F = 27, 5-4 = 22-26, 1 = 12.

Variantes par rapport au texte de A : vers 2 جَفَّ تَغْلِبَ وَارِدَ الامرار (var. marg. : ضَغْرُ ٨ ; ولاحقُ اُرُقُ ٧ ; زَيْدُ بِنِ بَدْرِ ٥ ; (وَارِدِي ٤) وَارِدِي ٤) جَفَّ تَغْلِبَ , لَا أَعْرِفُكَ مَغْرَضًا marg. : يَدْعُو وَلِيْدُهُمْ بِهَا عَرَارَ ١٠ ; الْاِتِّكَارَ ٩ var. marg. :

فَأَجَابَهُ عَمْرُو بْنُ هِنْدٍ وَهُوَ عَمْرُو بْنُ الْمَنْذَرِ وَهُوَ الَّذِي يُقَالُ لَهُ مُضَرَّرُ الْحَجَارَةِ
[كامل]

أَكْلَغَ زِيَادًا أَنَّ قَوْمَكَ حَارِبُوا فَانْهَضَ الْبِنَا إِنْ قَدَرْتَ بَحَارِ
نَحْرِيكَ إِنْذَارًا بِمَا أَنْذَرْتَنَا وَذَكَرْتَ عَطْفَ الْوَدِّ وَالْإِصْهَارِ

POÉSIE XL.

(D 4; A 11; C 11; J, p. 487; G 5)

وقال النابغة : (fol. 148 r°) [بسيط]

14 vers. Ordre des vers comparé avec celui de A : S 1-4 = A 1-6, 5-11 = 10-14, 12-13 = 7-9.

Variantes par rapport au texte de A : vers 2 لَعْدُوهُ الضَّارِي , فَقُلْتُ ٢ (var. marg. : خَلْفَ الْعَضَارِيطِ مِنْ عَوْدًا وَمِنْ عَمٍّ مُرَدَفَاتِ ٥ ; كَأَتَهَنَ نِعَاجٌ حَوْلَ دَوَارِ ٣ ; (لَوْثَةِ الضَّارِي قَرَمًا ٨ ; وَمِنْ حَدَدٍ ٧ ; يَذْرِبِينَ دَمْعَ مَزَادٍ دَفَعَهَا دَرَزُ يَأْمَلِي رَجُلَةً حَصَى ٩ ; عَلَى أَحْنَاءِ أَكْوَارِ عَصِيْبَتِ ١٠ (var. marg. : مَتَى لَصَافٍ , فَإِنْ غَضِبْتَ ١٢ ; قَدْ عَيَّرْتَنِي ١١ ; حَتَّى اسْتَعَاثَا ٩ ; قِضَاعَةُ ٩) . فَوَضَعَ الْبَيْتَ فِي صَمَاءٍ مُظْلِمَةٍ تَقْتِيدُ الْعَيْرِ عَنْ شِدِّ وَتَكَرَّرِ ١٣ ; (الْإِصَابُ

POÉSIE XLI.

(D 5; A 11; C 11; J, p. 487; G 11)

وقال النابغة يردّ على زُرْعَةَ بْنِ عَامِرٍ : (fol. 148 v°) [كامل]

اصحاب ابن جرجة وكان معه من بنى أسد ناس كثير فشمت بهم حصن فقال
ابن جرجة [طويل]

شمت بنا أن مسنا وبب حقة
أصاب نناها من معدد بجا
أصاب معددا كهلها ووليدها
فقد بدلت اهل المين الاصارما
كان عليه تاج آل كسري
بان ضر مولاه واصبح سالما
من يلق خيرا يحمده الناس امره
ومن يغو لا يعدم على التى لائما

فركب النابغة الى الحرت فكلمه في أسارى بنى أسد وبنى فزارة وكان النابغة
منقطعا بودة الى بنى أسد وكانوا لا يؤثرون عليه احدا فطلب فيهم
الى الحرت بن ابى شمر فاعطاهم ايتاهم واكرمهم وقد كان حصن بن حذيفة
أصاب في غسان فاعطاهم قبل ذلك بعام واحد فقال الحرت للنابغة ما
دس بنى أسد والحرت بن جرجة (حركة ms.) الا حصن وقد بلغنى أنه لا
يرال تجمع علينا الجموع يغير على أرضنا ثم ولى النعم بن الحرت وكان شديدا
غليظا فدخل عليه النابغة فقال له النعم إن حصنا عظيم الذنب الينا والى
المالك فقال النابغة أبيت اللعن إن الذى بلغك باطل وهو أرغب فى مودتكم أن
يعمل ما بلغك وفى ذلك يقول [بسيط]

16 vers. Ordre des vers comparé avec celui de A : S 1-3 = A 1-3,

ف قاد الجياد من البلقاء ما طبعث في منزل طعم نوم غير تأويب
حتى استغنى باهل الملح صاحبة يركضن قد قليت عقد الاطانيب

4-8 = 6-8, 4-14 = 10-15, 10 = 9, 14 = 16.

Variantes par rapport au texte de A : vers 4 var. marg., texte de A avec
فائضة (var. marg. من الرجز، لحق الأياض عذبا في ٧؛ ينعفن نفع مراد الماء أتقها ١؛ فائضة
فإنهم قد لقوا حد الشايب ١١؛ اذا وقيت ياذن الله وقعت ١٠؛ من فتو، حين ٨؛ (تردى

اذ ١٥ ; (وقد عَضَّ. var. marg. اذا عَضَّ ١٤ ; بجنوب , الا طريد غير منفلت او مودق ١٢
دَعَوَى نُسُوع ١٦ ; (على مَرَان. var. marg. يُنْبِئُهُ دُعَاةٌ عَلَى الْأَمْرَارِ مَسْلُوبٍ

POÉSIE XLIV.

(A, App. ٢١ et J, p. ٧٢٨ = vers ١ et ٧-٩; cf. D, p. 28 et 29; G ١٨)

وقال النابغة فيما يعتذر الى النعمن فيما بلغه :
Epigraphe (fol. 151 r°) :
وكان الذى بلغه فيما زعموا عنه ناس من بنى قُرَيْعٍ فزعموا أنه هجا الملك في قوله
[خفيف]

- ١ خَبَّرُونِي بَنَى الشَّقِيقَةَ^١ مَا يَمْنَعُ فَنَعًا بَقَرَقَرٍ أَنْ يَزُولَا
- ٢ لَا أَرَى الْفَارَسَ الْمُدَجَّجَ فِيكُمْ آلَ نَضْرٍ وَلَا الْغَنَى الْبُهْلُولَا
- ٣ جَمَعُوا مِنْ نَوَافِلِ النَّاسِ سَيْبَا وَحَيْرًا مَوْسُومَةً وَخِيُولَا
- ٤ وَبِرَادِيزِينَ كَابِيَاتٍ وَأَتْنًا وَخَنَازِيرَ خُضِيَّةٍ وَفُحُولَا
- ٥ لَا أَرَى حَاجِزًا عَنِ النَّخَشِ فِيهِمْ وَجَارًا عَنْ أُمِّهِ مَشْكُولَا
- ٦ قَدْ رَأَيْنَا مَكَانَ أُمِّكَ إِذْ مَنَعُ مِنْ دِرَّةِ اللَّفُوحِ الْفُصَيْلَا
- ٧ لَعَنَ اللَّهُ ثُمَّ قَتَّى بَلْعَيْنَ رِبْدَةَ الصَّائِغِ^٢ الْجَبَانَ الْجَهُولَا
- ٨ مِنْ يَضُرُّ الْأَدْنَى وَيَعْجِزُ عَنِ ضَرِّ الْأَقْصَى وَمَنْ يَخُونُ الْخَلِيلَا
- ٩ يَجْمَعُ الْجَيْشَ ذَا الْأَلُونِ وَيَغْزُو ثُمَّ لَا يَزُرُّ الْعَدُوَّ فَتِيلَا

Variante marginale pour le vers ٣ : سيبا .

بنو الشقيقة هؤلاء القوم وقال أبو عبيدة الشقيقة بنت أبي ربيعة بن زهل بن ١ \. m. شيبان وهي جدّة النعمن
الصائغ جدّ النعمن أبو أمه وهي سلمى بنت عطية وقيل الصائغ من أهل فدك وكان ٢ \. m.
الحارث بن حصن بن ضمضم الكلبي غزا فدكا وأخذ سلمى هذه

POÉSIE XLV.

(D 11 et 12; A 10, 11 et App. 12, vers 1; C 14; J, p. 117 et 118; G 14)

Épigraphe (fol. 151 v^o) : وقال النابغة ليَزِيدَ بن الصَّعِقِ بن عمرو بن
خُوَيْلِدٍ [وافر]

12 vers. Ordre des vers comparé avec celui de A : S 1 et 2 = A 1 et 2, 1 = App. 12, v. 1,

٤ تَوَالِبُ يَرْفَعُ الْأَذْنَابَ عَنْهَا شَرَى أَشْتَابَهُنَّ مِنَ الْإِفَاقِ
٥ أَتَهْدِي نِي التَّوَعِيدَ بِذَاتِ وَجْجٍ كَأَنِّي لَا أُرَاكَ وَلَا تَسْرَانِي

1-12 = 3-9.

Variantes par rapport au texte de A : vers 1 الْمُضَلَّلِ 1; 2 مَعْقُودٌ عَلَيْهِ لَأَعْدَامِ 2; 3 وَجَانَا 3; 4 var. marg. تَوَالِبُ 4; 5 جَسِيكَ 5; 6 جَسِيكَ 6; 7 var. marg. تَوَالِبُ 7; 8 وَجَانَا 8; 9 var. marg. عَنِ الطَّعَانِ 9; 10 var. marg. عَنِ الطَّعَانِ 10; 11 مَا قَدَّعْتُ 11; 12 var. marg. تَخَطَّ 12; 13 var. marg. تَخَطَّ 13 et تَحَطَّ 13; 14 وَتَحَضَّبُ 14.

فقال يزيد بن الصَّعِقِ يردُّ على النابغة [وافر]

5 vers. Même ordre des vers que dans A.

Variantes par rapport au texte de A : vers 1 كُنْتُ أَمَى مِنْكَ 1; 2 فَيُنَجِّي 2.

POÉSIE XLVI.

(A, App. 13 et J, p. 118 = vers 1; G 14)

Épigraphe (fol. 152 r^o) : وقال يمدح لَحْرَثَ الْأَعْرَجِ [سريع]

١ وَاللَّهِ وَاللَّهِ لِنِعْمِ الْغَتَّى الْأَعْرَجِ لَا يَنْكَسُ وَلَا لِلْخَامِلِ
٢ الْحَارِبِ الْوَافِرِ وَالْجَابِرِ السَّحْرِبِ وَالْمَرْجِلِ وَالْحَامِلِ

٣ والطاعنُ الطَّعْنَةَ يومَ اللَّقَا يَنْهَلُ مِنْهَا الْأَسْلُ النَاهِلُ
٤ والقائلُ القولَ الذی مثله يُنْبِتُ مِنْهُ الزَّمَنُ الماحِلُ
٥ والغافرُ الذَّنْبَ لأهلِ الحِجَى والقاطعُ الْأَقْرانَ والواصلُ

Variante marginale au vers ٣ : يَنْبُتُ ; au vers ٤ : يَجْرُعُ .

POÉSIE XLVII.

(G ٢٧)

Épigraphe (fol. 152 r^o) : وقال يمدح هُوَذَةَ بن ابى عمرو العُدْرَيَّ وكان يقال :
له رَبُّ الْحِجَازِ وَأُمُّهُ بِنْتُ الْحَرِثِ بن مَيَّادِ بن حُنَّ بن رَبِيعَةَ بن حَرَامِ بن ضَبَّةَ بن
عبدِ بن كبيرِ بن عُدْرَةَ [كامل]

١ وبِلَ آمَ خُلَّةٍ مَاجِدٍ آخِيَتُهُ كان ابْنُ أَشْفَةَ غَيْرَ قَيْلِ الْبَاطِلِ
٢ كان ابْنُ أَشْفَةَ طَيِّبًا أَثْوَابُهُ عَمَّا شَمَادُلُهُ غَزِيرِ النَّائِلِ
٣ يَهْبُ الْجِيَادُ بِسَرْجِهَا وَلِجَامِهَا وَالْعُنُسُ تَحْطُرُ بِالْيَمَانِ الْكَامِلِ
٤ أَتْنَى عَلَى ذِي آلِ عُدْرَةَ إِنَّهُ قَدْ كَانَ قَدَمًا قَبْلَ قَيْلِ الْقَائِلِ

Variante marginale pour le vers ٣ : يَهْبُ الْجَوَادُ بِسَرْجِهِ وَلِجَامِهِ .

POÉSIE XLVIII.

D 1A ; A ٢٢ ; C ٢٢ ; J, p. ٧٤ ; G ٢٩

Épigraphe (fol. 152 r^o) : وقال يبيكى على بنى عَبَسَ حينَ فارَقوهم وانطلقوا :
الى بنى عامِرٍ [طويل]

3 vers. Même ordre des vers que dans A.

Variantes par rapport au texte de A : vers ١ : الْجِمَامَ ; ٣ : عِنْدَ لِقَائِهِ .

٣ قد خَلَّتِ الحَرْبُ عَنْهُ فَهُوَ يَسْعُرُهَا كَالْهُنْدُوانِيَّ جَلَّى حَدَّةِ الأَدَمِ
٤ شَهَابُ حَرْبٍ يَدِينُ الظَّالِمُونَ لَهُ فِي كُلِّ حَيٍّ لَهُ البَاسَاءُ وَالنِّعَمُ

Variante marginale pour le vers ١ : وَلَمَّا تُدْعَرِ النَّعَمُ .

POÉSIE LII.

(G ٢١)

وقال : Épigraphe (fol. ١52 v°) [طويل]

١ إِنَّ امْرَأَةً يَرْجُو لِلْخُلُودِ وَقَدْ رَأَى سِرِيرَ ابْنِ قَابُوسَ يُعْدِي بِهِ حَجْرَ
٢ وَكُنْتُ رِبِيعًا لِلْيَتَامَى وَعِصْمَةً فُلُكُ ابْنِ قَابُوسَ أَكْحَى وَقَدْ نَحَرَ

POÉSIE LIII.

(G ٣١)

وقال لابن الجلاح الكلبى حيث اغار على بنى ذبيان
[طويل]

١ أَصَاحُ تَرَى بَرَقًا أُرِيكَ وَمِیْضَهُ
٢ أَجَشَّ سِمَاكِيًّا كَأَنَّ رَبَابَهُ
٣ تُكْرِكِرُهُ رَجَّ يَجُورُ بِصُوبِهَا
٤ سَقَى دَارَ سَعْدَى حَيْثُ حَلَّتْ بِهَا النَّوَى
٥ وَنَاجِيَةً عَدَدَيْتُ فِي مَتْنِ مَحْمُوحٍ
٦ إِلَى مَا جَدَّ مَا يَنْقُصُ الْبُعْدُ هَمَّهُ
٧ وَأَزْعَنَ مِثْلَ اللَّيْلِ يَسْتَلْبِ الْغَطَا
٨ مَطُوتَ بِهِ حَتَّى تَصُونَ جِيَادَهُ

بُضَى سَنَاهُ عَنْ رُكَامِ مَنْصَدٍ
أَرَاغِيلُ شَتَّى مِنْ فَلَائِصِ أُبْدٍ
وَتُعْدِلُهُ أُخْرَى شِمَالُ فَيَهْتَدِي
فَأَفْعَمَ مِنْهَا كَلَّ رِبْعٍ وَقَدَفِدِ
إِلَى ابْنِ الْجَلَّاحِ مَا تَرُوحُ وَتُعْتَدِي
خُرُوجَ تَرُوكٍ لِلْفِرَاشِ الْمَمْتَدِ
أَفَاحِيصُهُ بِالْجَوْ مِنْ كَلِّ مَهْجِدِ
وَيَرْفُضُ مِنْ أَعْلَاقِهِ كُلَّ مَرْفِدِ

Variante marginale pour le vers 4 : صَبَحْتَ بَنِي ذُبْيَانَ مِنْكَ بَغَارَةٌ .

D III; A IV; C IV; J, p. 484; G FV)

(D 11; A 1F; C 1e; J, p. 48F; G 1A)

(D 11; A 18; C 18; J, p. 40^v; G 18)

9 vers. Ordre des vers compare avec celui de A : S 1 = A 1, r = 4 - r et F = 2 et 3, v = 5-7.

٨ وَفَوْقَهُمْ دُرُوعٌ سَابِغَاتٌ وَتَحْتَهُمُ الْمَقَلَّتُ الْعَرَابُ
٩ وَلَهُ ذَرٌّ مِثْلُ جَمْعِ بَنَى عَدِيٍّ غَدَاةُ الْجَسِي إِذْ حَسِيَ الضَّرَابُ

Variantes par rapport au texte de A : vers ١ : إِنْ يَكْ ٢ ; إِذَا مَا تَبَيَّنَتْ ٣ ; طافيات ٤ ;
عن نسب ٥ ; فَإِنْ يَكْ أَهْلُ أَذْوَادٍ جَسَمِي أَصَابُوا مِنْ لُجَيْكِ ٦ ; (طابخيات (var. marg.
ومن ذُئبانَ فوقهم العقاب ٧

POÉSIE LVII.

(A, App. ٣٣ et ١١; G ٢٥)

Épigramme (fol. ١54 r^o) : وقال حين قُتِلَ المُنْذِرُ وأُسر من أُسر من :
رَبِيعَةٌ وَمُضَرٌّ وَكَانَ دَخَلَ عَلَى الْحَرْثِ فَكَلَّمَهُ فِي أُسَارَى رَبِيعَةً وَمُضَرَ فَأُطْلِقَ لَهُ سَبْعِينَ
أَسِيرًا وَأَعَانَهُ مِنْ كَانَ تَمَّ مِنْ غَسَّانٍ وَحَشِدُوا مَعَهُ فَقَالَ يَمْدَحُ غَسَّانَ (غَسَّانًا (ms.
[طويل]

١ اللَّهُ عَيْنَا مَنْ رَأَى أَهْلَ قُبَّةٍ أَضْرَمَ مَنْ عَادُوا وَأَكْثَرَ نَافَعًا
٢ وَأَعْظَمَ أَحْلَامًا وَأَكْثَرَ سَيِّدًا وَأَفْضَلَ مَشْغُوعًا إِلَيْهِ وَشَافَعًا
٣ غَدَاةً غَدَاةً فِيهِمْ مَلُوكٌ وَسُوقَةٌ وَبُوصُونَ بِالْإِفْضَالِ أَبْيَضُ بَارِعًا
٤ مَتَى تَلَقَّاهُمْ لَا تَلَقُ لِلْبَيْتِ عَوْرَةً وَلَا الضَّيْفِ مَمْنُوعًا وَلَا الْجَارِ ضَائِعًا
٥ بِحَمْدِ ابْنِ سَلَمَى إِذْ شَاتَنِي مَنِيَّتِي لِبَالِي رَحِمَتْ الْفُضُولَ السَّوَابِعَا

POÉSIE LVIII.

(D, p. 10 et 55; A, App. ٥١; G ٣٧; la plus grande partie inédite)

Épigramme (fol. ١54 r^o) : وقال يمدح النُّعْنَ بْنِ المُنْذِرِ حين قَدِمَ عَلَيْهِ :
وَيَذْكُرُ مَا رُقِيَ إِلَيْهِ [وافر]

١ N. m. رجل من غَسَّان.

- ١ نَأَتْ بُسْعَادَ عَنْكَ نَوَى شَطُونُ
٢ بَتَبَلٍ غَيْرِ مُطْلَبٍ لَدَيْهَا
٣ عَدَدَتْنِي عَنْ زِيَارَتِهَا الْعَوَادِي
٤ وَحَلَّتْ فِي بَنِي الْعَيْنِ بَنَ جَسْرٍ
٥ وَكَيْفَ مَزَارُهَا إِلَّا بَعْفِدٍ
٦ فَإِنْ تَكُ قَدْ نَأَتْ وَنَأَيْتَ عَنْهَا
٧ فَكُلَّ قَرِينَةٍ وَمَقَرِّ الْفِ
٨ وَكُلَّ فَتْنَى وَإِنْ أَمْشَى فَأَتْرَى
٩ سَارَحَى كَلَّمَا اسْتَوْدَعْتَ نَفْسِي
١٠ عَرَفْتُ لَهَا مَنَازِلَ مُقُوبَاتٍ
١١ وَيُعَقِّبُهَا فَيَسْهَكُهَا مُلِتٌ
١٢ وَقَدْ نَعَى بِهَا وَالدهِرُ صَانٍ
١٣ أَصَاحَ تَرَى وَانْتَ إِذَا بَصِيرٌ
١٤ كَانَ جَوْلَهُمْ^٣ فِي آلٍ ظَهَرَ
١٥ أَوْ التَّحَالَاتِ مِنْ جَبَّارٍ فُرِحَ
١٦ قَطِيقُ الدَّارِ نَعَفَ عَرَبَيْنَاتٍ
١٧ فَلَايَا بَعْدَ لَائِي اللَّحَقَتْنِي
١٨ زَفُونُ الرَّجُلِ طَاحَةٌ يَدَاهَا
١٩ تُشَيِّحُ عَلَى الْغَلَاةِ فَتَعْتَلِيهَا
٢٠ كَانَ الرَّحْلُ شَدَّ بِهِ خَذُونُ
- فَبَانَتْ فَالْعَوَادُ بِهَا رَهِيْنُ
وَلَكِنَّ الْخَوَائِنَ قَدْ تَحِينُ
وَحَالَتْ دُونَهَا حَرْبُ زُبُونُ
فَقَدْ نَبَعَتْ لَنَا مِنْهُمْ شُؤُونُ
مُرَّ لَيْسَ يَنْقُضُهُ الْخَوُونُ
وَأَصْبَحَ وَاهِيًا حَبْلُ مَتِينُ
مُفَارِقُهُ إِلَى الشَّحَطِ الْقَرِينُ
سَخَّ لَحْجَهُ عَنِ الدُّنْيَا الْمُنُونُ
وَقَدْ يَرْحَى أَمَانَتَهُ الْأَمِينُ
تُعَقِّبُهَا مُدْعِذَةٌ حَنُونُ
صَدُوقُ الْبَرَقِ مِنْسَكَبٌ هَتُونُ
لَهُ وَرَقٌ تَمِيدُ بِهِ الْغُصُونُ
جَوْلُ^٢ لَحَّى يَرْفَعُهَا الْوَجِينُ
إِذَا أَفْرَعَنْ مِنْ نَشْرِ سَفِينُ
يُرَبِّيَهُنَّ يَغْبُوبُ مَعِينُ
يُجَزِّعُ أَرْبَكَ فَاثْتَقِلَ الْقَطِيقُ
بَأُولَى الظَّلْعِ ذُعْلِبَةُ أَمُونُ
إِذَا أَتَقَدَّ الْعَصَاحُ وَالْخَزُونُ
يَبُوعُ الْقَدَرِ إِذَا قَلِقَ الْوَضِينُ
مِنْ الْجُورِ هَادِيَةٌ عَنُونُ

^١ N. m. بنو القين قوم من اليمن

^٢ Ms. جَوْلُ.


^٣ Ms. جَوْلَهُم.

- ٢١ نَحْوَصْ قَدْ تَفَلَّقَ فائِلَاهَا
 ٢٢ رَبَاعِيَةً أَضْرَبَهَا رَبَاعٍ
 ٢٣ مِنَ الْمُتَعَرِّضَاتِ لَعَيْنٍ تَحِلِّ
 ٢٤ كَقُوسِ الْمَارِخِيِّ يُرِنُّ فِيهَا
 ٢٥ تَرَبَّعَتْ الشَّهَاقُ فِجَانِيَّه
 ٢٦ نَهَزْنَ الْبَقْلَ بِالْغِيْعَانِ حَتَّى
 ٢٧ كَانَتْ شَوَاطِهُنَّ بِجَانِبِيَّه
 ٢٨ يَسْتَوِقُّهَا عَلَى الْأَشْرَافِ صَعْدُ
 ٢٩ تَأَوَّنِي بِعَارِمَةِ اللُّوَاتِ
 ٣٠ كَأَنَّ الْهَمَّ لَيْسَ يُرِيدُ غَيْرِي
 ٣١ وَقَالَ الشَّامِتُونَ هُوَ زِيَادُ
 ٣٢ حَلَفْتُ بِمَنْ تُسَاقُ لَهُ الْهَدَايَا
 ٣٣ بِرَبِّ الرَاقِصَاتِ بِكُلِّ سَهْبٍ
 ٣٤ لَوْ أَخْتَانْتُكَ مَتَى ذَاتُ خُجْسٍ
 ٣٥ أَتَانِي أَنَّ دَاهِيَةً نَادَا
 ٣٦ فَبِتُّ كَأَنِّي خَرَجْتُ لَعِينٍ
 ٣٧ أَقْلَبُ أَظْهَرَ أَمْرِي بُطُونًا
 ٣٨ أَغِيرَكَ مَعْقِلًا أَتَّبِعِي وَجْضَنَا
 ٣٩ فَجِئْتُكَ عَارِبًا خَلَقًا ثِيَابِي
 ٤٠ يَجُتُّ بِي الْكُمَيْتُ قَلِيلٌ وَقُرِ
 ٤١ فَالْفَيْتُ الْأَمَانَةَ لَمْ تَحْنَهَا
 ٤٢ فِدَى لَكَ مَا نَعَلْتُ النَّعْلُ مَتَى
- كَأَنَّ سَرَانَهَا سُبْدُ دَهِيْنُ
 بِذَاتِ الْجَزَعِ مِسْحَاجُ شَنُونُ
 كَأَنَّ بِيَاضَ لَبَنَتِهَا سَدِيدِيْنُ
 مِنَ الشَّرْعِيِّ مَرْبُوعُ مَتِينُ
 وَاقَاهَا مِنَ الصَّمَانِ عُونُ
 تَغَالَى النَّبْتُ وَالتَّقَتِ الْبُطُونُ
 نَحَاسُ الصَّغَرِ تَضْرِبُهُ الْقُيُونُ
 كَرَبْتُ الدَّوْدَ أَشَارَهُ الدَّبُونُ
 مَنَعَنِي النَّوْمُ إِذْ هَدَّأَتْ عُيُونُ
 وَلَوْ أَمْسَى بِهَا شَتَّى هُدُونُ
 لَكُلِّ مَنِيَّةٍ سَبَبٌ مُبِينُ
 عَلَى التَّأَوُّبِ يَعْصِمُهَا الدَّرَبِيْنُ
 بَشَعَتِ الْقَوْمُ مَوْعِدَهَا الْحُجُونُ
 يَمِينِي لَمْ يُصَاحِبْنِي الْيَمِينُ
 أَتَاكَ بِهَا عَلَى شَحْطِ مَيُونُ
 تَقَاهِ النَّاسُ أَوْ دَبِغُ طَعِينُ
 وَهَلْ تَغْنَى مِنَ الْخَوْفِ الْعُنُونُ
 فَأَغْمَيْتَنِي الْمَعَاقِلُ وَالْخُصُونُ
 عَلَى وَجَلٍ تَظُنُّ بِهَا الظُّنُونُ
 أَفَكَّرْتُ فِي الْأُمُورِ وَأَسْتَعِينُ
 كَذَلِكَ كَانَ نَوْحٌ لَا يَخُونُ
 وَمَا أَحْوَى وَلَوْ رَعِمَ الظُّنُونُ

١٤٣	فَا وَحَدَّثَ مِثْلَكَ ذَاتُ عَرَبٍ	حَطَوْتُ فِي الزِّمَامِ وَلَا لُجُونُ
١٤٤	أَبْرَبْ بَذِمَّةٍ وَأَعَزَّ جَارًا	إِذَا جَعَلْتُ عَرَى مَلِكٍ قَلِيلُنُ
١٤٥	بُعِثْتَ عَلَى الْبَرِيَّةِ خَيْرَ رَاعٍ	فَإِنَّتِ إِمَامُهَا وَالنَّاسُ دِينُ
١٤٦	نَكُونُ رَعِيَّةً مَا دُمْتَ حَيًّا	وَنَهَبًا بَعْدَ مَوْتِكَ قَدْ نَكُونُ
١٤٧	فَإِنَّتِ الْعَيْثُ يَنْفَعُ مِنْ يَلِيهِ	وَإِنَّتِ السَّمَّ خَالِطَةُ الْيَرُونُ

Variantes marginales : vers ١٤٣ : غَشِيَتْ لَهَا ١٠ ; نَهَسْنَ ٢٦ ; مع الخوف ٣٧ ; نَهَسْنَ ٢٦ ; غَشِيَتْ لَهَا ١٠ .
الظنون .

- Derenbourg** (H.). *Le Divan de Nabigha Dhobyani*, texte arabe, publié pour la première fois, suivi d'une traduction française, et précédé d'une introduction historique. Paris, Imprimerie impériale, 1869, 1 beau vol. in-8° br., de 272 pages. 9 fr.
- Derenbourg** (Joseph), membre de l'Institut, et **Derenbourg** (H.), professeur à l'École des langues orientales. Opuscules et traités d'ABOU'L-WALID MERWAN IBN DJANAH de Cordoue. Texte arabe publié avec une traduction française. Paris, Impr. nat., 1880, in-8° br., cxiv-400 pages, fac-similé. 15 fr.
- Derenbourg** (H.). كتاب سيبويه «Le Livre de Sibawaihi». Traité de grammaire arabe par Sibouya, dit Sibawaihi. Texte arabe publié d'après les manuscrits du Caire, de l'Escurial, d'Oxford, de Paris, de Saint-Petersbourg et de Vienne. Paris, Impr. nat., 1881-1889, 2 tomes en 3 vol. in-8° br. 42 fr.
- Aboulfêda**. Géographie, traduite de l'arabe par MM. REINAUD et STANISLAS GUYARD, et accompagnée de notes et d'éclaircissements. Paris, Impr. nat., 1848-1883, 2 tomes en 3 vol. in-4° br., pl., 1091 pages. 50 fr.
- Amro'lkais**. Le Divan d'Amro'lkais, précédé de la vie de ce poète par l'auteur du *Kitab-el-aghani*. Texte arabe accompagné d'une traduction et de notes par MAC GUCKIN DE SLANE. Paris, Impr. royale, 1837, in-4° br., xiv-128 et 50 pages. 10 fr.
- Catalogue** des manuscrits orientaux de la Bibliothèque nationale. Manuscrits arabes, par DE SLANE, 3 fascicules. Paris, 1883-1895, in-4° br. 45 fr.
- Clément-Mullet** (J. J.). Le livre de l'agriculture d'IBN-AL-AWAM (*Kitab-al-Felahah*), trad. de l'arabe. Paris, 1864-1867, 3 vol. in-8° br., 1434 pages, pl. 20 fr.
- Faris El Chidiac**. كتاب الساق على الساق في ما هو الفارياق. La vie et les aventures de Fariac, relation de ses voyages avec ses observations critiques sur les Arabes et sur les autres peuples (en arabe). Paris, 1855, gr. in-8° br. de 738 pages. 25 fr.
- Férazdak**. Le Divan, publié sur le manuscrit de Sainte-Sophie de Constantinople, avec une traduction française par R. BUCHER. Paris, 1870-1874, 4 fasc. in-4° br. (Tout ce qui a paru. 15 fr.
- Kazimirski** (A. de Biberstein). Dictionnaire arabe-français, contenant toutes les racines, leurs dérivés dans les idiomés vulgaire et littéral, ainsi que les dialectes d'Alger et du Maroc. Paris, 1860, 2 vol. gr. in-8° br., 3030 pages à deux colonnes. 105 fr.
- Le Koran** analysé d'après la traduction de M. Kazimirski et les observations de plusieurs orientalistes, par JULES LA BÉAUME. xxiii et 800 pages. 20 fr.
- Landberg** (Carlo). Proverbes et dictons du peuple arabe. Matériaux pour servir à la connaissance des dialectes vulgaires, recueillis, traduits et annotés. Leyde et Paris, 1883, in-8° br., -LII et 464 pages. 15 fr.
- Omar Ibn el Faredh**. ديوان الفارض شرح. Le Divan, accompagné du commentaire du cheikh HASSAN AL BOURINY pour le sens littéral, et de celui du cheikh ABDEL-EL-GHANY-EN-NABLOUSI pour le sens mystique; texte arabe édité par ROCHAUD DABDAH. Marseille, 1855, gr. in-8° cart., 612 pages. 30 fr.
- Querry** (A.). Droit musulman. Recueil des lois concernant les musulmans Schytes. Paris, Impr. nat., 1871-1872, 2 vol. in-8° br., viii-1467 pages. 30 fr.
- Sautayra** (E.), **H. Hugues** et **P. Lapra**. Législation de l'Algérie. Lois, ordonnances, décrets et arrêtés par ordre alphabétique avec notices et deux tables (analytique et chronologique). Paris, 1883-1884, 2 vol. gr. in-8° br. de vii-667 et 412 p. 25 fr.
- Spitta-Bey** (Guillaume). Contes arabes modernes, recueillis et traduits (texte arabe en caractères latins, traduction française, notes et glossaire). Paris, 1883, in-8° br., xi et 225 pages. 7 fr. 50
- Zotenberg** (H.). Notice sur le livre de Barlaam et Josaphat, accompagnée d'extraits du texte grec et des versions arabes et éthiopiennes. Paris, 1866, gr. in-8° br., 166 pages. 7 fr.



al-Nabighah al-Dhubaynī
Le diwān de Nābigha
Dhubaynī

PLEASE DO NOT REMOVE
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY

FJ
769c
N3A17
1899

al-Nabighah al-Dhubaynī
Le diwan de Nabigha

